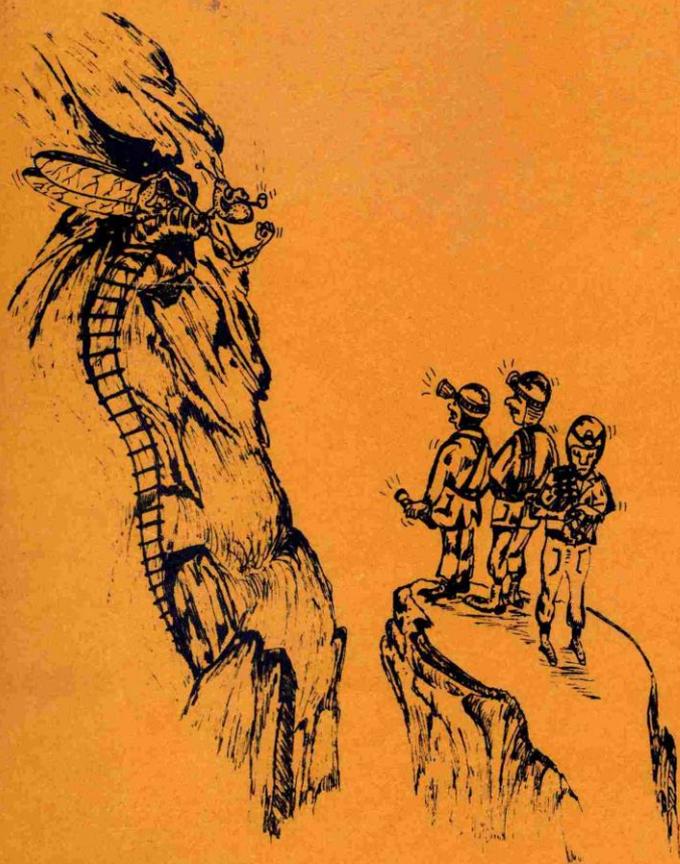


CDS 07
Bulletin n°13 - 1978



S O M M A I R E

- Assemblée générale 1977 du C.D.S.	P.	2 à 3
- Activités du C.D.S.	P.	4
- Secours Spéléo	P.	5 à 6
- Fichier C.D.S. : nouvelles cavités	P.	7 à 8
- Sécurité	P.	9 à 11
- Spéléo Club d'Aubenas	P.	12 à 20
- Section Spéléo de Pont de Labeaume	P.	21
- Cavités du canton de Bourg-Saint-Andéol	P.	22 à 23
- Spéléo Club de Joyeuse	P.	24 à 37
- Spéléo Club de Saint Marcel	P.	38 à 43
- Section Spéléo de Privas	P.	44 à 55
- Spéléo Club des Vans	P.	56 à 81
- Section Spéléo de La Voulte	P.	82 à 84

-2-

ASSEMBLEE GENERALE DU COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DE L'ARDECHE

L'Assemblée Générale s'est déroulée à la Mairie des Vans le Samedi 17 Février 1978 à 17 heures.

Etaient présents :

Les clubs spéléologiques :

- d'Aubenas
- des Vans
- de la M.J.C. de La Voulte
- de Saint-Marcel
- de Joyeuse

Etaient absents ou excusés :

- Monsieur le Préfet de l'Ardèche
- Monsieur le Commandant Grimpert, directeur départemental de la protection civile
- Monsieur Scarafiotti
- Section Spéléo du Club des Jeunes du Cheylard.

Monsieur COURBIS Robert, président du C.D.S. 07, ouvre la séance à 17 heures, en remerciant les participants. Il donne ensuite un rapide aperçu des activités 1977 :

- SC Aubenas : Nombreuses découvertes (Labastide de Virac, Plateau de Ruoms, de Lanas, Voguë, Lavilledieu, St Laurent sous Coiron), Combe Rajeau : suite des explorations 5 km de galeries.
- SC du Cheylard :
- SC Joyeuse : Camps au Maroc, exploration du Kief TOGTHOBEIT et prospection sur le moyen Atlas, sortie sur les Causses.
- SC Saint Marcel : Visites organisées dans St Marcel, initiation en falaise et aven, plusieurs sorties topo dans la nouvelle galerie de St- Marcel.
- SC Les Vans : Nombreuses sorties avec quelques découvertes : aven Camélié, aven Rodéo.

-3-

- SC La Voulte : 16 membres : 47 sorties (Ardèche, Vercors, Diois, Savoie, Pyrénées atlantiques, Espagne) – Découverte d'une perte dans la vallée du Rimouren – Sorties topo pour le fichier C.D.S.

Pour 1978 , les activités suivantes sont prévues :

- Exercice secours à la grotte de Saint-Marcel
- Préparation d'un prochain stage de formation pour les deux premiers week-ends de mai.

Résultat des élections :

Nombre d'inscrits : 67 votants : 62

Election du président :

Un seul candidat : Escribano Joaquim, élu à l'unanimité.

Election du Conseil d'Administration :

Sont élus : Platier Gilbert
Gol Daniel
Martel Michel
Courbis Robert
Bouvard Sophie
Bonneton Alain

Membre de droit, représentant les clubs au Conseil :

Platier Gilbert	La Voulte
Payan Jeannot	Les Vans
Delichère Pierre	Joyeuse
Roux Michel	Aubenas
Derivot Jean Luc	Saint Marcel
Mazat Guy	Le Cheylard

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 20 h 30.

ACTIVITES CDS 78

- Stage de formation en deux week-ends au mois de mai sur 5 journées :
- 1^{ère} partie au refuge FFS de St Remèze :
 - 3 journées réservées à la technique
- 2^{ème} partie : locaux du SC de Joyeuse :
 - 2 journées réservées à la théorie (topo, étude d'un karst).

- Sortie exercice Secours dans la Grotte de St Marcel avec SC Forez (42).

Les sorties collectives dans le but de se connaître et de faire le point pour les équipes de secours furent effectuées à Midroï.

ESCRIBANO J.

-5-

COMPTE RENDU DU RESPONSABLE AUX SECOURS
--

Une sortie secours à laquelle devaient participer les clubs ardéchois avait été fixée lors d'une réunion du CDS Ardèche le 11 JUIN 1978.

Le rendez-vous était prévu à 6 h 30 devant la grotte de Saint-Marcel, cavité où était prévu le secours. Les difficultés dues à la longueur du réseau laissaient présumer une sortie assez longue.

Le thème de cet exercice était « une équipe perdue avec peut-être un blessé au fond de la galerie N 6 ». En fait un blessé se trouvait au bas d'un puits de 45 mètres au fond de N 6 ; la distance de ce puits à la sortie était d'environ 2500 mètres. (Le rôle du blessé a été aimablement joué par notre ami Gilbert PLATIER).

Etaient à l'heure les équipes de spéléo du Forez, de La Voulte et d'Aubenas. Par suite du retard de certains, l'entrée de la 1^{ère} équipe se faisait à 7 h 25.

L'équipe 1 emportait le matériel nécessaire à l'équipement du puits, cordes, spits, échelle et devait équiper le puits, il y avait 5 spéléos.

L'équipe 2, départ 7 h 30, emportait la civière et le matériel de premiers soins : 5 spéléos. Le rôle de ces deux équipes était d'amener le blessé hors du puits de 45 mètres.

L'équipe 3, en attendant la sortie du blessé en N6 va en N 10 visiter la galerie. Départ 8 h 20 : 5 spéléos.

L'équipe 4 doit faire le déséquipement et ramener le matériel : 6 spéléos.

L'équipe 5 doit faire du portage afin de soulager les autres équipes : 5 spéléos.

L'équipe 6 fait aussi du portage : 3 spéléos.

En pratique : l'équipement du puits de 45 mètres était délicat, vu son diamètre 10 m et à cause de coulées de calcite surplombantes. De plus, il manquait un équipement spit, donc certain retard, dû aussi à un certain manque d'initiative.

Portage : Bonne volonté de la part des participants, bonne impression de l'équipe féminine qui en remontrerait à d'autres ! Le portage s'est en général bien effectué, les quelques passages délicats se sont bien passés. Le déséquipement n'a pas posé de problème.

La sortie du blessé a eu lieu à 16 heures. Le secours s'est effectué plus rapidement que prévu, nous avons peut-être exagéré les difficultés, la principale étant la distance et le P 45. Ce secours aura quand même montré que

-6-

les spéléos doivent être capables de prendre des initiatives eux-mêmes et ne pas attendre que ce soit toujours un autre qui le fasse. D'autre part, il est important d'avoir un plan de la cavité, et les spéléos connaissant parfaitement le réseau afin d'organiser les équipes surtout lorsque le réseau est compliqué comme cela était le cas de cette grotte.

DIVERS :

Le nouvel adjoint aux secours est Alain BONNETON du spéléo-club de Joyeuse, qui a participé au mois d'août à un stage secours dans le Vercors, organisé par la fédération française de spéléologie et la sécurité civile.

Alerte à la Combe Rajeau :

A la suite d'une petite chute vers la grande rivière d'un spéléo extérieur, les spéléos d'Aubenas et de Joyeuse ont été en alerte une nuit. Une équipe d'Aubenas est partie sitôt le coup de téléphone envoyé par une spéléo sortie rapidement. Le blessé pouvant se déplacer seul, il avait une luxation de l'épaule, il put regagner la sortie par ses propres moyens, aidé par ses amis et les spéléos d'Aubenas venus le rejoindre. Plus de peur que de mal, lorsqu'on connaît ce réseau qui se classe parmi les plus difficiles du département de l'Ardèche, de par l'étroitesse du premier kilomètre et de la distance de 5000 mètres au total.

ODDES Hubert

FICHER CDS ARDECHE

Liste des cavités enregistrées du 31.12.77 au 31.12.78

<u>Nom de la cavité</u>	<u>Synonymie</u>	<u>N° Enreg.</u>	<u>Descript.</u>	<u>Topo</u>
<u>Canton de JOYEUSE</u>				
<u>Commune de Chandolas</u>				
MEJEANNE (Fontaine)		454	X	X
<u>Commune de Grospierres</u>				
BOUILLIDOU 1 (G. du)		441	X	X
PELOUSE (Fontaine)		455	X	X
RANC D'AVEN (G. n°1)		442	X	X
RANC D'AVEN (G. n°2)		443	X	X
ROCHE (Event de la)		456	X	X
<u>.Canton de Chomérac</u>				
<u>Commune de Le Pouzin</u>				
FOYER (G. du)		457	X	X
MALLEVAL (G. sup de)		439	X	X
<u>.Canton de Bourg-St-Andéol</u>				
<u>Commune de Bidon</u>				
GROSSE PIERRE (A. de la)		445	X	
<u>Canton de La Voulte.</u>				
<u>Commune de Rompon</u>				
ROMPON (A. perte de)		440	X	X
<u>Canton des Vans</u>				
<u>Commune de Banne</u>				
BANNARDS (A. des)		447	X	X
CURE (G. du)		451	X	X
MANAVAL (A. du)		450	X	X
POULET (A. du)		448	X	X
TRAUCAS (A. du)		449	X	X
<u>Commune de Naves</u>				
BAYLE (A.)		446	X	X
<u>.Canton de Privas</u>				
<u>Commune de Coux</u>				
TRAM (Résurg. du)		438	X	X
<u>Commune de St Michel de Boulogne</u>				
CHAYLAS (G. du)		437	X	X

-8-

Canton de Vallon Pont d'ArcCommune de Labastide de Virac

BERNARD (A. du)	444	X	X
-----------------	-----	---	---

Canton de ViviersCommune de St Thomé

COMBE ROUBEAU (G. de la)	452	X	X
--------------------------	-----	---	---

SAINT THOME (Petite G.de)	453	X	X
---------------------------	-----	---	---

Enregistrement relativement maigre pour cette année 1978 (21 cavités), mais une trentaine de fiches ont été « oubliées » ... Malgré cette négligence, tout devrait rentrer dans l'ordre en 1979.

Une correspondance avec un spéléo du MASC nous a permis d'avoir pas mal de topos (une dizaine). Ce qui est un chiffre assez important par rapport aux envois des différents clubs du département.

Le cap des 500 cavités devrait être atteint en 1979 et même plus si ... parce qu'il faut dire qu'actuellement 9 fiches sur 10 sont faites par le club de La Voulte malgré un nombre très restreint de spéléos.

Pour vos futurs envois, MERCI.

J.L. GUICHARD

SECURITE!

La commission étude du matériel cherche ... mesure afin de vous donner le maximum de renseignements sur votre matériel, et aussi sur l'influence des différentes méthodes d'exploration sur ce matériel. On en tire vite les conséquences. Les techniques dangereuses pour le matériel donc pour nous seront abandonnées au profit de techniques plus sûres.

Là intervient le facteur humain. Pour connaître ces techniques, il faut pratiquer, se mélanger à d'autres équipes ... réfléchir ... s'adapter, adopter la technique de la cavité, au mode d'exploration, cette dernière partie est la plus difficile, la moins perçue, la plus violemment rejetée.

C'est le problème de tout enseignement, apprendre à se servir de son bagage est le plus difficile car il n'y a pas de recettes, pas moyen de se reposer sur autrui. Il faut soi-même trouver le moyen de posséder au moment donné la réponse à la question. Nos techniques sont simples, tout individu correctement encadré à ses débuts (ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas) est capable en peu de séances de les posséder. Mais est-il pour cela un spéléo capable d'évoluer en toute sécurité ? Non ! Il faudra pour cela qu'il sorte, qu'il utilise son bagage dans le plus grand nombre des cas pour que, petit à petit, ces capacités potentielles que chacun possède soient exploitables, et exploitées correctement avec la meilleure efficacité possible. Il n'y a pas de secret, il faut faire de la spéléo, et de la spéléo dans le trou pour devenir spéléo.

-10-

Mais alors combien de séances par an ? Question posée. Question qui n'a pas de sens. Cinquante sorties à la « papa » dans l'année n'apporteront rien ou presque rien, tout au contraire l'expérience montre que, par élimination due à l'habitude, ce type de sortie va scléroser réflexes et mode de pensée.

Il faut être confronté à des situations nouvelles et de plus en plus complexes si l'on veut progresser, se contenter du peu du premier jour n'apporte que routine et sénilité.

Là, une question primordiale doit être abordée : la sécurité dans un secours (pour le secouriste comme pour le secouru).

Cette sécurité est proportionnelle aux capacités de réaction des sauveteurs devant une situation insolite. On voit donc immédiatement que le secouriste non seulement doit être capable physiquement (et cela suppose qu'il soit entraîné !) mais ait une expérience certaine de la manipulation, qui lui aura donné l'esprit d'initiative raisonné, lui apportera une fiabilité qui associée à l'efficacité feront de lui un sauveteur prudent, rapide, sûr, ne s'exposant pas et n'exposant pas la vie du blessé ;

Mais s'il n'y a pas d'erreur, on doit considérer comme une faute très grave toute perte de temps, tout comportement ralentissant le déroulement de l'opération.

La faute majeure c'est de se croire capable. Oui ! Capable par rapport à quoi ? Seuls sont capables les plus efficaces, donc tout est relatif. Ce n'est pas un honneur de faire un secours, c'est un devoir.

C'est le respect de la vie, on ne doit pas transiger ; ne doit rentrer sous terre pour un secours que les plus aptes au type de secours envisagé, et l'on fera donc

-11-

appel à ceux-là plutôt que de faire de l'esbroufe et de perdre un temps qui peut être précieux.

Même si tout se passe bien, c'est une faute de ne pas faire appel à plus qualifié que soi. Cela devrait être une évidence quand on parle de la vie !

R. COURBIS

S. C. AUBENAS

Le Spéléo Club d'Aubenas a formé au cours du premier semestre 78 une nouvelle équipe de jeunes. Cela nous a amené à une période où les eaux ayant baissé sont plus favorables à l'exploration des cavités de la région.

La prospection tout au long de l'hiver sur le réseau de la Combe Rajeau n'a rien donné. Par contre cette année fut particulièrement agrémentée par les désobstructions (le Câble, la Cascade, la Beaume ...).

LABASTIDE DE VIRAC :

L'exploration complète du Bernard a donné une petite galerie remontante. L'obstruction terminale n'a pas été vaincue à cause du CO² qui nous a refoulés encore cette année (voir topo).

PLATEAU DE RUOMS :

L'étiage a permis 400 m de première. Début août, une plongée de reconnaissance par Le Guen, qui franchit cinq petits siphons, apporte la confirmation qu'il existe une galerie assez vaste. Le Guen effectue 150 à 180 m. Fin octobre, lors d'une visite pour explorer l'aval, c'est 230 m en amont qui sont parcourus. Il n'y a plus d'eau, du moins au début mais on se heurte vite au siphon amont toujours alimenté. Le siphon aval de 77 ayant disparu on vient se heurter au bout de 80 m sur une sérieuse obstruction. L'eau se frayant un chemin dans faille mal ouverte, on fait de même à grands coups de désobstruction. On arrive ainsi à la fin actuelle précédée d'une chatière très délicate sur roulements à billes ! La suite se fera mais il faut stocker les billes (cailloux parfois sphériques) ½ m³, qui rebouchent la chatière en boîte à lettres et en bout de la pente l'explosif devra avoir raison d'un dôme de calcite (voir topo page 19)

-13-

La Cascade située sur le même plateau, mais au Nord, donnant sur la vallée de la Ligne, nous a apporté une belle surprise. Lors d'une sortie d'initiation, la chatière terminale de la tranche de droite (en entrant) est forcée : 80 m de première nous amène au pied d'une cheminée vite escaladée, mais donnant sur un méandre étroit et obstrué. Le courant d'air guidant, deux séances de désobstruction permettent le franchissement d'un premier méandre de 2 m et d'un méandre terminal de 3 m. Nous voilà dans la nature en haut des falaises surplombant la Ligne.

Des gars se feraient bloquer comme en 77 par une crue, on peut donc les atteindre par le dessus (en faisant sauter quelques chatières)

ROCHECOLOMBE :

Le pompage de Baume Clair ne nous a apporté que 50 m de première, mais une constatation bien intéressante. Après six mois de sécheresse, il y a un écoulement sensiblement égal à 500 l/h sous quelques mètres seulement de calcaire. En effet après une descente à moins dix, au fond du siphon d'entrée, on remonte de 20 m pour arriver après une légère descente sur le bord d'un siphon suspendu à plus cinq par rapport à l'entrée.

Une étude hydraulique de cette cavité pourrait apporter des surprises. Le bassin est facile à délimiter, d'une surface faible et d'une épaisseur très faible (de quelques m à 20 m maximum). Or la sécheresse en surface est absolue, même les chênes verts ont séché en ce lieu cette année.

LUSSAS :

Le Câble, quel casse tête ! Le pompage a eu lieu début septembre. L'expérience de 1976 nous a permis de vider le siphon d'entrée en 11 heures, soit 9 heures de pompage effectif à trois seulement. Début du transport du matériel vendredi à 14 heures : groupe électrogène de 4 KWA, 68 kg, 80 m de tuyau pompier de Ø 70, 100 m de câble électrique (3 x 2,5 mm²) et une pompe Flyt de 3 CV. Début du pompage à 18 heures, fin samedi à 5 heures du matin ; L'explo peut reprendre. On trouve le matériel laissé en 76 en état correct, même la ligne téléphonique marche encore.

-14-

Le premier but est de rechercher une sortie sur le plateau, ou une entrée court-circuitant le siphon d'entrée. La topo des galeries supérieures est faite, ainsi que la découverte d'un trou souffleur, mais le siphon amont n'est toujours pas franchi. Les galeries supérieures, apparemment galeries fossiles du cours actif actuel, dépassent bien le siphon amont, mais la désobstruction du trou souffleur est problématique, distant de 1600 m de l'entrée actuelle, derrière le siphon d'entrée, de plus le laminoir ne permet pas le passage du groupe électrogène. Seule une deuxième entrée court-circuitant ces obstacles naturels pourra permettre un important travail de désobstruction dans le Câble.

Un essai très encourageant a été effectué sur la partie aval. L'aval bloqué par une importante trémie calcifiée permettrait une belle première, si le dôme terminal est franchi. Aussi le groupe électrogène de 1,5 KWA a-t-il été démonté et entré jusqu'au laminoir. De là une ligne de 170 m nous a permis de forer, et en quatre heures une galerie de quatre mètres a été percée dans ce dôme en suivant un important trou souffleur. Une autre séance au moins est nécessaire, celle projetée a échoué, tout le matériel ayant été entré à nouveau, mais le groupe n'a pu être remonté ! A noter que le plus délicat est bien le montage du groupe. La boue envahissant tout et bien souvent les quelques vis n'ont pas été prévus pour une manipulation souterraine ! De plus le démarrage est un problème (humidité) ; le start pilote est nécessaire ... Après plus de problème. Il reste à démonter pour ressortir le tout ! Il faut compter une heure pour le montage, ½ heure pour le démontage, mais cela vaut le coup.

-15-

Problème des gaz : pas de problème si le groupe ne tourne que le temps de forage (environ sept minutes par tir), soit sept minutes toutes les $\frac{1}{2}$ heures à 1 heure suivant la rapidité du déroulement. Bien entendu, seul le Segma Gel permet des tirs en continu sans risque, seul la visibilité peut descendre au dessous d'un mètre, et ceci pendant des heures.

La galerie venant de l'extérieur et débouchant juste à l'arrière du siphon d'entrée n'a pu être repérée en surface, même les fumigènes n'ont rien donné.

C'est donc en tout dix sorties au Câble cette année pour peu de découverte, mais l'exploration n'est pas finie, et si un pompage tombe bien (sans orages pendant une grande période), on a 80 jours d'ouverture qui peuvent être doublé par un mini pompage de $\frac{1}{2}$ journée, ce qui a d'ailleurs été fait cette année.

Résurgence temporaire face Bibérembou : Un pompage de 4 heures début août en pleine sécheresse, nous a confirmé l'alimentation permanente du siphon. Une centaine de mètres ont été parcouru, arrêt sur siphon.

ST LAURENT SOUS COIRON :

COMBE RAJEAU

78 a permis la fin de la topographie de la partie active soit plus de 5000 m.

La trémie terminale de l'affluent située sous la première salle a été franchie, mais nouvelle trémie à 50 m ?

NOTA : L'extrême sécheresse de surface n'a pas atteint les couches profondes. Les débits au Câble et dans divers siphons connus n'ont pas été inférieurs aux étiages d'un été normal. Ceci s'explique par le fait que la roche a emmagasiné pendant les 18 mois de pluies importantes de 76 à 78, et s'il faut compter environ 12 mois pour imbiber la roche, il en faut bien autant pour qu'elle se vide, d'où une sécheresse relative dans les cavités les plus cutanées (plateau de Ruoms)...

-16-

SORTIES INITIATION :

De nombreuses sorties ont été effectuées sur le Causse, le Vercors, le plateau de St-Remèze, afin de rendre le plus rapidement autonome les nouveaux.

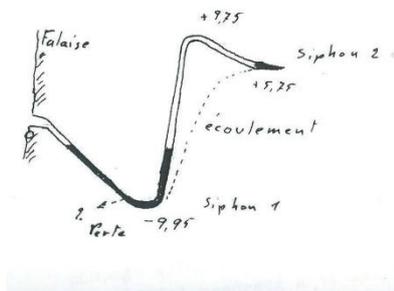
En effet, les cavités d'exploration se prêtent assez mal à l'apprentissage des diverses techniques, et une sortie sur deux est consacrée à des cavités plus faciles et plus agréables que nos habituelles premières.

C'est donc avec une douzaine de membres à chaque sortie que le spéléo club d'Aubenas affronte 79 dans l'espoir de nouvelles premières, complétant ainsi petit à petit nos connaissances des écoulements souterrains environnant Aubenas.

R. COURBIS

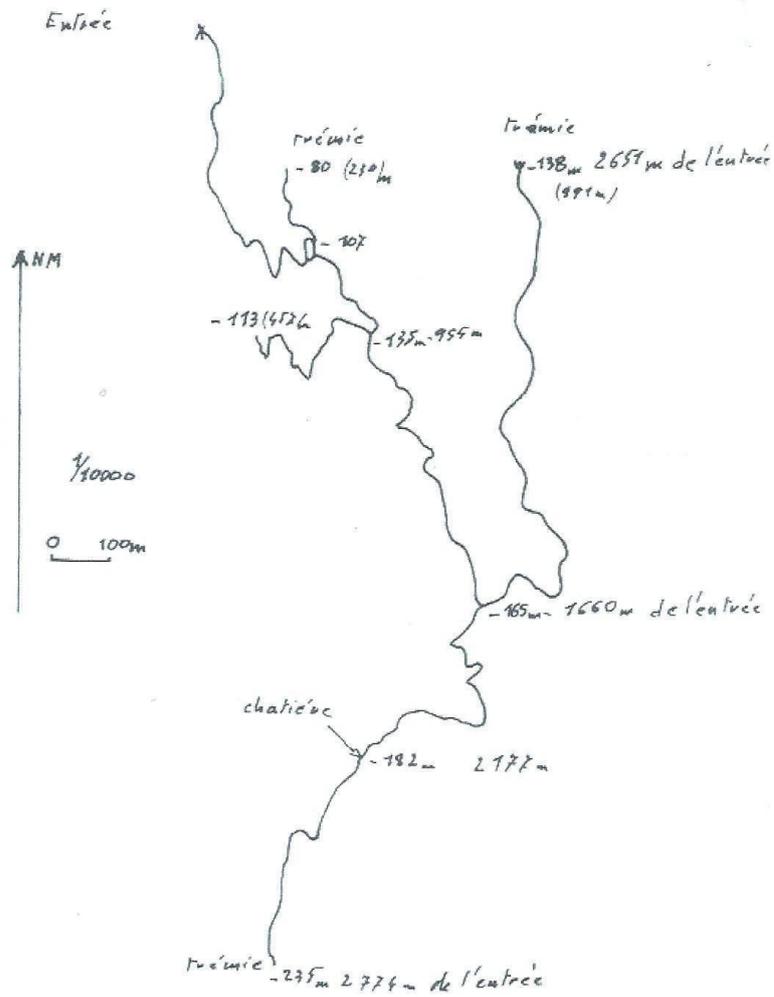
Baume Claire

coupe x 268,08 y 269,35 z 340



Aven de la Combe Rajeau

07 St Laurent / Cairon

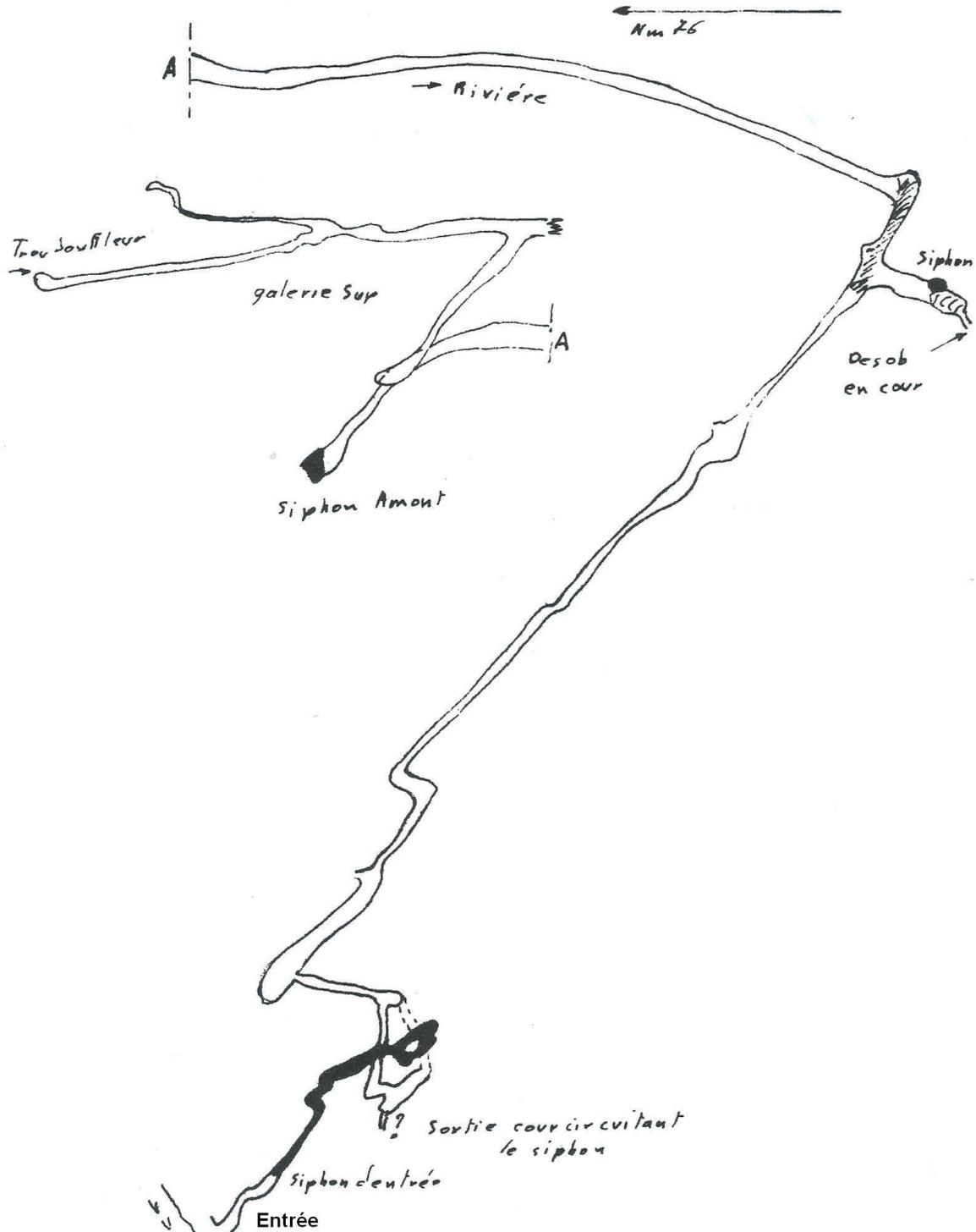


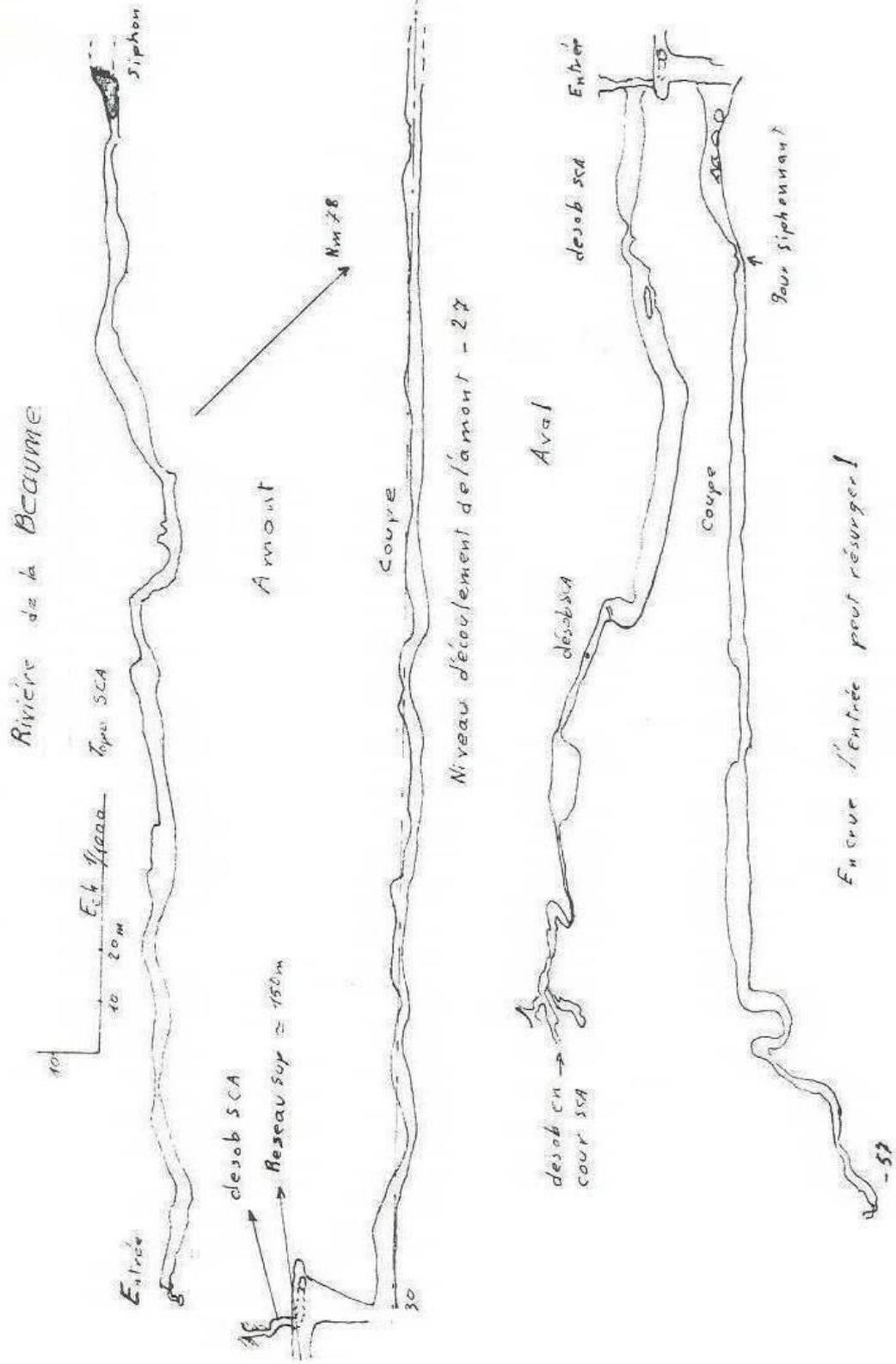
Topographie mise à jour le 2-12-1978. Développement: 4405m de réseau actif

Le CABLE

X 268,25 Y 260,38 Z 251

Topo SCA Ech 1/2000'



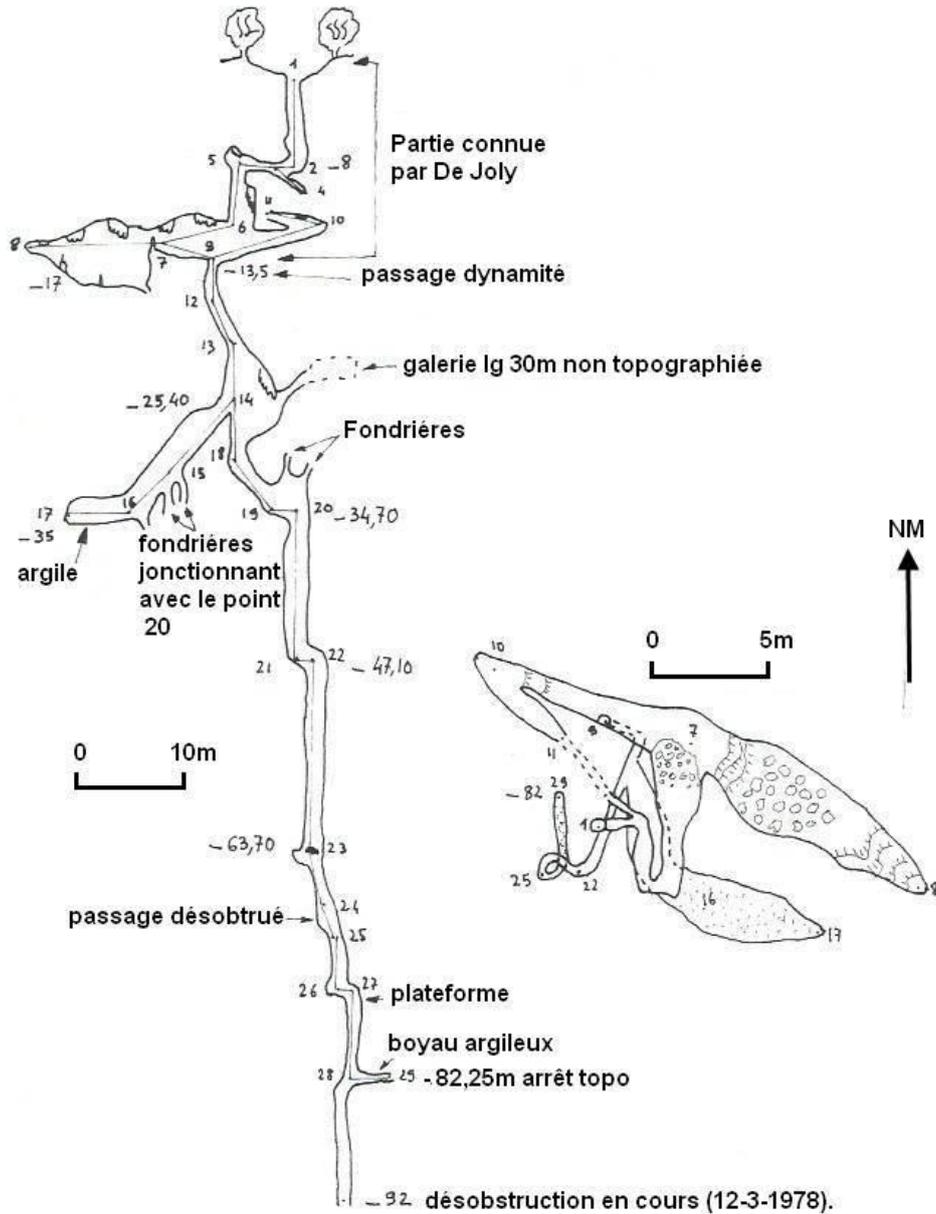


Aven de BERNARD

LABASTIDE DE VIRAC 07

765,225 228,225 355m

Topo: MJC La Voulte DUCLOS, GUICHARD-PLATIER (12-3-1978)



SECTION SPELEO PONT DE LA BEAUME

9 membres actifs

Président : D. MARTEL

Trésorier : P. DESORMEAUX

Secrétaire : D. PONTAL

C'est au mois de janvier 78 qu'est né notre petit groupe, il n'y avait alors que 3 membres et très peu de moyens financiers, donc pas de matériel ; je remercie le groupe de LA VOULTE qui nous a gentiment prêté un peu de mat car sans cela je crois que nous n'aurions pas pu faire de spéléo.

Au mois de mai, un des membres du groupe est parti sous les drapeaux, nous ne restions plus que deux pour faire tourner le groupe, malgré tout nous avons continué avec dextérité car la spéléo n'est pas un sport comme les autres : « on aime ou on n'aime pas », mis à part cela nous avons fait surtout de la prospection sur les plateaux (Coiron, Lavilledieu, St Remèze), ainsi que quelques trous.

Nous avons participé au stage 1^{er} degré ce qui nous a permis de faire connaissance avec les autres groupes et leur technique de spéléo. Ce stage nous a beaucoup apporté tant en technique qu'en théorie, et nous avons été vraiment heureux de participer à ce stage.

C'est pendant l'été que nous avons fait le plus de sortie, notamment avec le groupe de Saint Marcel, qui nous a fait découvrir les merveilles de son nouveau réseau, nous avons aussi fait quelques trous sur le plateau de Saint-Remèze, grotte du Cade, Arredons, Panisse/Aiguille, Baume de Filleul, aven Double.

Au mois de janvier 79 nous avons maintenant un groupe à peu près en forme pour faire de la spéléo dite de Groupe.

Pour le Groupe Spéléo Pont de la Beaume

D. MARTEL

-22-

CAVITES DU CANTON DE BOURG SAINT ANDEOL

Quelques premières réalisées après prospection ou le plus souvent désobstruction depuis 10 ans.

GROTTE DES SERPENTS – 07 – ST MONTAN (x 784,2-y 240,8-z 300)

- 1956 : Explo par le G.S.B.A.
- 1968 : Désob. à – 13 (avec D. BOYER)
: explo jusqu'à – 70 (avec GSBA). Arrêt sur le lac.
- 1969 : Désob. GSBA à – 60 du « trou de serrure ».
: Désob. (avec M. GENDRIER) Galerie West
: Désob. Début du « boyau du renard »
- 1972 : Désob. fin du « boyau du renard »
: Explo jusqu'à – 100 avec BOYER & CLUB DE JOYEUSE
- 1978 : Traversée en oppo de « la lucarne »
: Explo 200 m de galerie avec Flasquelle & Club de LA VOULTE

TOPOS : BOUSQUET – BOYER 1969 (fichier Ardèche)

CHOCHOD 1977 (MASC)

Développement : 1 km environ

GROTTE DU POTEAU 07 LARNAS

- 1973 : Découverte chatière au bord de la route
: 6 Désobs. Explo et désobs avec BOYER
Aménagement par jonction avec le Porche, pour en faire une
Grotte Ecole du centre d'Imbours

TOPOS : BOYER 1973 (fichier Ardèche)

MASC 1977 ?

Développement : 200 m environ

PERTE DE LA CONCHE 07 ST MONTAN

- 1975 : Découverte Désob., explo
: Escalade au mât à – 86 avec BOYER
: Autres désobs en cours avec CHOCHOD – Réseau actif

-23-

TOPOS : BOUSQUET – BOYER 1975 (fichier Ardèche)
CHOCHOD 1977

Développement : 200 m environ

PUITS DE L'ABEILLERE 07 GRAS

- 1976 : Découverte – explo avec BOYER
: Puits fossile – 45 en rapport avec perte de la Conche

TROU DU FUT 07 GRAS

- 1976 : Découverte chatière à – 6
: Entrée par l'intérieur d'un fût métallique dans la carrière de Lauzes de Mr MARTIN – 35. Sans doute en rapport avec FONT GRAND, IMBOURS.

FONT DES GALETS 07 ST MONTAN

- 1973 : Explo avec BOYER – Arrêt sur Gours
- 1976 : Désob CHOCHOD 250 m première
- 1978 : Découverte 250 m environ – CHOCHOD – BOUSQUET
: 6 h de ramping A.R.

TOPOS : CHOCHOD 1976

Actif siphonnant 6 mois de l'année

Développement : 500 m environ

PERTE DU RUISSEAU DE RIMOURIN 07 GRAS

- 1977 : Explo et publication par Club LA VOULTE
- 1978 : 9 séances de désob. avec CHOCHOD à – 33. 800 m de première
: réseau actif – arrêt sur siphon

TOPOS : CHOCHOD – BOUSQUET 1978

L'année 1978 confirme le tandem BOUSQUET – CHOCHOD, nous pensons publier bientôt un compte rendu global. (si nos Désobs donnent ...)

Yves BOUSQUET

P O E M E S

Spéléo. Spéléo. Homme des cavernes
Homme des ténèbres
Ciel et mer ne sont que l'Univers
De tes pensées profondes où tu creuseras ta tombe.

Ton cœur est ivre inconnu, dans cette voie où tu oublies
La nuit entoure ainsi sans bruit
Ton corps paisible et ingénu.

Homme des temps modernes, n'es-tu pas diabolique
D'entrer dans ces cavernes que tu dis féériques ?

Univers sans lumière, tu éblouis ma peur
De joies et de merveilles au centre de ton cœur.

SPELEO CLUB DE JOYEUSE

« SEMPER MINUS ALTUS »

Compte rendu d'activités pour 1978.

Tout au long de l'année écoulée, le Club, qui compte 18 adhérents, dont dix plus particulièrement actifs, a réalisé :

- Un camp d'une semaine sur le Causse Noir, avec 10 participants ;
- Un stage de formation de 80 heures, dont 32 théoriques ;
- Deux marches sur le Tanargue ;
- Trente cinq sorties ;
- Participation à un W.E. scientifique sur le Vercors ;
- Un montage audio-visuel destiné aux enfants des écoles (6 – 12 ans).

Au cours de ces sorties, 1320 mètres de galeries nouvelles ont été découverts, se répartissant sur les trous suivants : Trou de l'Ane (grotte du Pré) à Sanilhac 500 m, grotte de la Cascade 307 m après désobstruction, Trou qui Bouffe 90 m, aven de Tritiche la Bulle (Labeaume) 65 m découvert après prospection, Trou du Dède 220 m après désob, grotte de Remène (Rosières) 40 m, Font d'Aïguebos (Chandolas) 90 m, ces deux dernières découvertes ayant été faites après pompages.

Voici le détail chronologique et descriptif de ces activités souterraines :

31 décembre-1er janvier : nous restons fidèles à notre tradition et, n'en déplaise à certains nous finissons une année et en commençons une autre sous terre. Un porcelet rôti à la broche, entre autre, alimentera la trentaine de convives.

15 janvier : partis pour explorer l'aven du Marteau, nous le trouvons occupé. Cet aven doit être très visité puisque c'est la troisième fois que nous y trouvons des explorateurs ; nous nous rabattons cette fois sur l'aven voisin de la Grand Combe.

22 janvier : initiation de deux nouveaux membres à l'aven du Chien(Labeaume).

5-2, 26-2, 5-3, 26-3, 9-4 : explorations à la grotte du Trou du Dède, découverte en 77, et qui appartient au réseau de Chamandre (coloration). Au cours de ces

sorties, nous avons fait de la désobstruction, de la photo, découvert et topographié de nouvelles galeries (220 m, ce qui porte le développement total à 1078 m). Voir topographie.

Du 11 au 19 février : nous nous retrouvons dans deux chalets refuges, à proximité du site de Montpellier le Vieux sur le Causse Noir. Au cours de ce camp d'hiver, outre de la luge et du ski de randonnée, nous explorons les avens de Goussoune(-110 m), Bertrand(-120 m), Valat Nègre (-57 m), Noir (- 90 m) ; la neige ne nous a permis de trouver l'entrée de l'aven de Trouchiols (- 130 m) que le jour du départ, ce qui nous a empêché de l'explorer.

2 avril : exploration de la Fontaine de Champetier (les Assions), suite à l'article paru sur Spelunca ; ce qui nous a aussi permis de constater qu'on ne pouvait explorer la grotte du Vignal qu'avec une autorisation écrite de Mr CHABAUD...

16 avril : photographies dans la grotte de l'Husset ; topographie de la partie aval de cette grotte, découverte en 76, et qui appartient au réseau hydrologique de Chamandre ; son développement est de 768 m (voir topographie).

23 avril : exploration de l'Aven du Marteau (Vallon), photographies.

6-7-21 mai, 23-30 juillet : stage de formation.

13 mai : tentative de reprise du pompage de la résurgence de Chamandre (déjà effectué avec succès en 1975), mais le débit, dû aux récentes pluies, est trop important (400 m³/h soit 111 l/s) et nous abandonnons aussitôt. Nous décidons alors de tenter le pompage des siphons terminaux de l'aven du Clos de Lorion (Labeaume) avec une des deux pompes dont nous disposons. L'installation est rapidement réalisée, mais nous nous apercevons aussi rapidement que la pompe a besoin d'être révisée car elle ne refoule plus à sa pression normale et l'eau n'arrive pas en haut de l'aven ...

14-15 mai : pompage du siphon terminal de la grotte de Rémène, après approche près de l'entrée du matériel, et dégagement du fourgon, à l'aide de véhicules tout terrain. Quinze heures de pompage nous livrent deux grandes salles, nous sommes arrêtés par un gour de calcite faisant siphonner la galerie ; le manque de temps ne nous permet pas la désobstruction ; Pompage à reprendre avec, cette fois-ci, du matériel choisi en conséquence.

11 juin : participation de 8 membres du club à l'exercice secours qui se déroule dans la grotte de Saint Marcel d'Ardèche.

28 mai - 29 juillet - 18-25 août : exploration de la Fontaine du Pré (Trou de l'Ane), Sanilhac. Il s'agit d'une résurgence découverte quelques temps auparavant au cours d'une prospection. Cette cavité aux galeries basses, creusées pour une bonne part en joint de strate, est parcourue par un ruisseau pérenne ainsi que par un violent courant d'air, ce qui rend la progression particulièrement pénible. Cinq cents mètres de galerie sont explorés et topographiés ; arrêt sur étroiture (diaclose) où souffle toujours un violent courant d'air, mais où la désobstruction s'avère difficile ; avis aux amateurs ...

18 juin : exploration, désobstruction et topographie de l'aven de Tritiche la Bulle (Labeaume).

2 juillet : marches sur le Tanargue : Col de Meyrand – Valousset, soit environ 20 km. Très beau temps, beau paysage, mais qui sera malheureusement bientôt gâché par une route de crête de huit mètres de large.

16 juillet : exploration de l'aven des Neuf Gorges (Le Garn) : les amarrages existants laissent à désirer et devront être refaits pour une prochaine exploration.

5 août : reconnaissance au siphon terminal de la grotte de l'Espinassière (Labeaume). Essai infructueux de plongée en apnée dans ce siphon terminal d'une galerie que nous avons découvert en 1974.

6 août : exercice d'entraînement à l'aven du Réméjadou, initiation du Dr Sautel en vue des secours (organisation départementale).

15 août : exploration de la grotte de Champclos, ce qui nous permet de nous convaincre (mais nous l'étions déjà) de l'effet néfaste des fermetures de grottes : la porte de l'accès artificiel n'existe plus, ce qui modifie le climat de la cavité, qui s'assèche, et de plus la grotte est devenue accessible au premier venu, ce qui n'était pas le cas avec l'entrée naturelle.

20 août : exploration de l'aven du Toboggan (Saint Jean en Royans)

26 août : pompage de Baume Giraud : pompage avorté, après mise en place du

-28-

matériel, par l'intervention « maladroite » du propriétaire (il reviendra sur ses propos lorsque nous aurons déséquipé et rechargé tout le matériel ...)

30-31 août : pompage de la Font d'Aiguebos. Douze heures de pompage, avec seulement trois participants qui doivent porter tout le matériel sur 400 m, permettent de tester le groupe électrogène acheté par le CDS, et livrent 40 m de galeries noyées. La morphologie du trou (galerie en baïonnette), le fait que le troisième « siphon » se remplit, et le nombre réduit de participants, font arrêter le pompage. Voir topo.

4 septembre : exploration d'une galerie dans le Trou qui Bouffe (Rosières, réseau de Chamandre), cavité découverte en 73 après désobstruction ; 90 m de galeries nouvelles sont topographiées par le SC Givors.

10 septembre : sortie photo et initiation à la grotte du Serpent (Saint Montan).

17 septembre – 1-8-22 octobre : grotte de la Cascade : escalades et désobstruction nous livrent plus de 300 m de galeries vierges. Indélicatesse (ou maladresse) de nos collègues d'Aubenas qui nous « piquent » une première pendant que nous travaillons au fond du même trou, et s'empressent de la publier dans la presse.

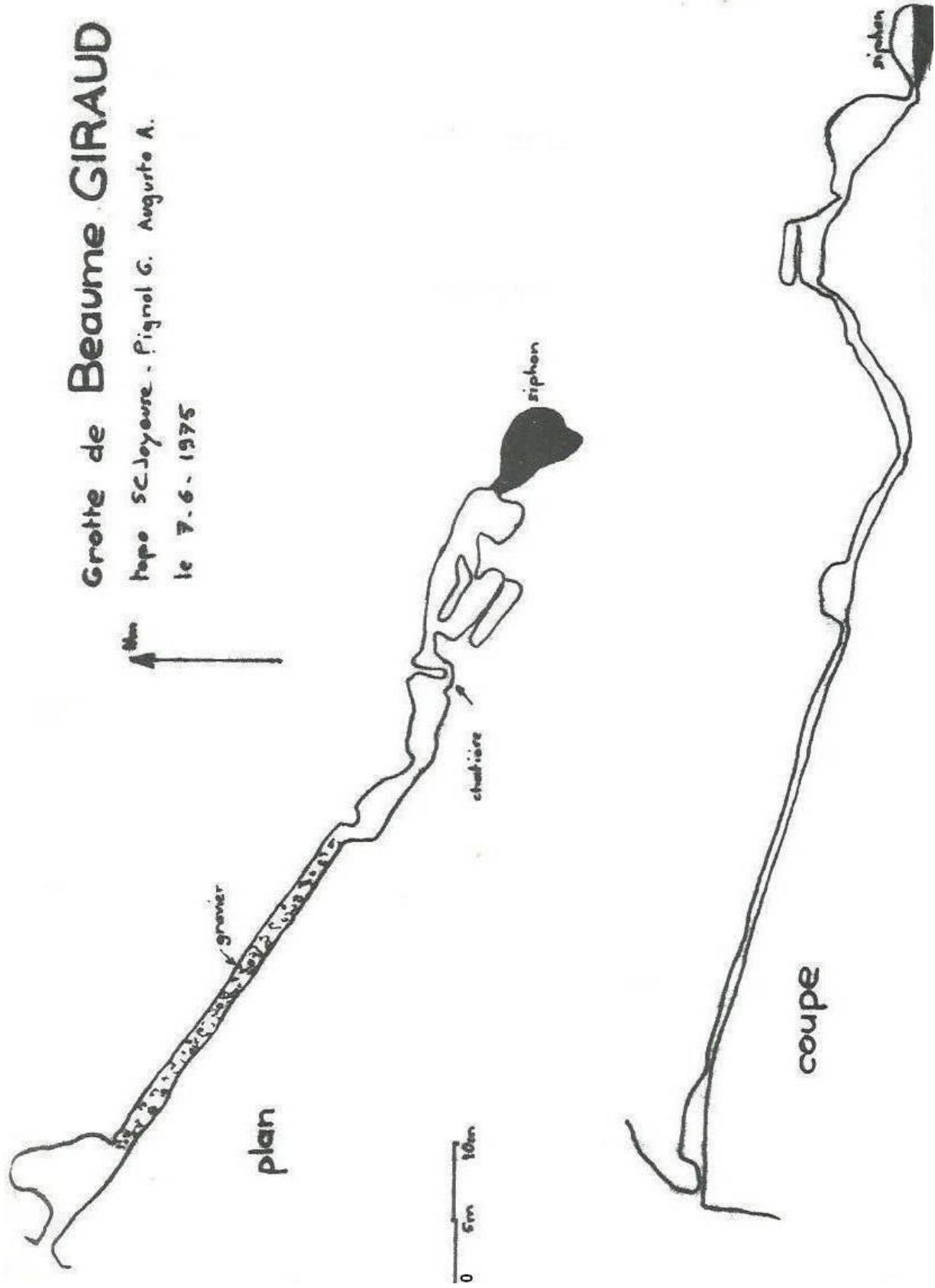
24 septembre : sortie photo à la grotte du Cade (Chandolas).

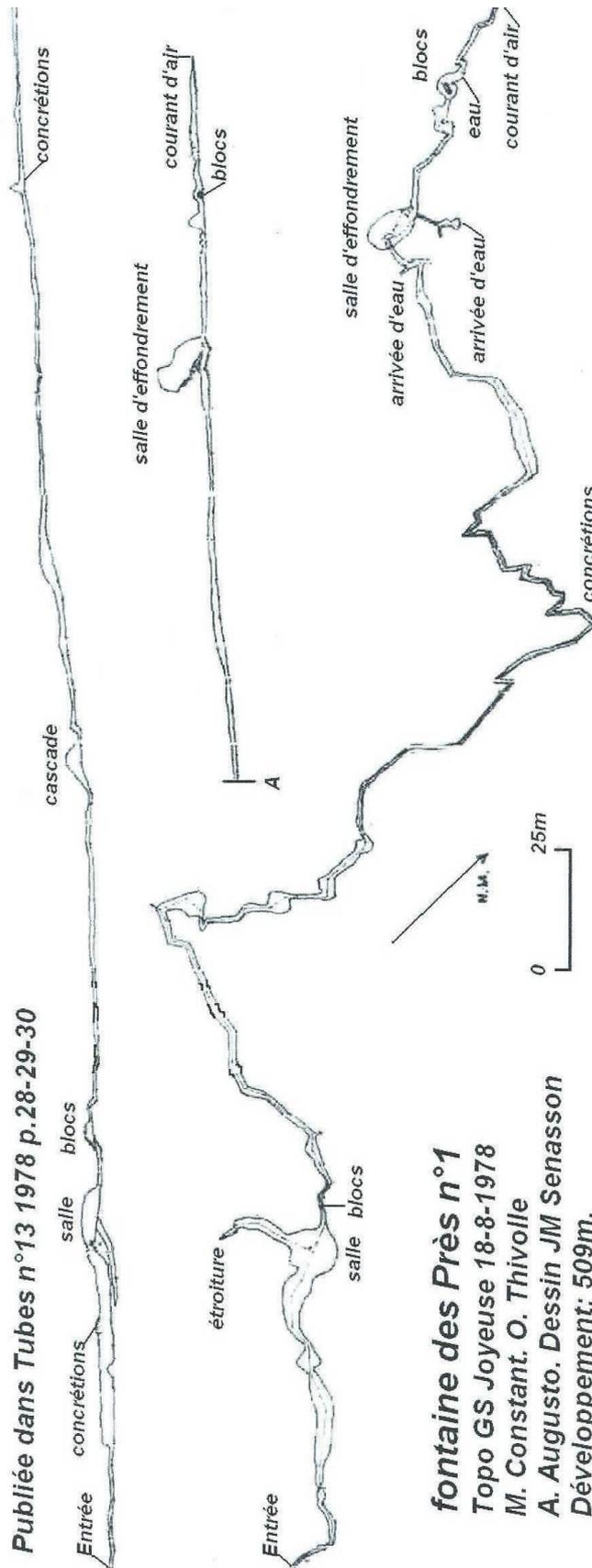
28-29 octobre : participation au W-E organisé par la commission scientifique régionale à Lachapelle en Vercors. Exploration d'une partie du Trou qui Souffle.

12 novembre : sortie à la grotte de Pezenas (Sanilhac). Initiation du Dr Sautel.

19-25 novembre : participation de 4 membres à la sortie interclubs organisée par le SC La Voulte à l'Event de Midroï.

Voilà, c'est tout. Nous essaierons de faire aussi bien, sinon mieux, l'an prochain, avec un effectif qui semble devoir se maintenir (ce qui n'est pas mal, compte tenu des problèmes démographiques de notre région : vieillissement de la population et exode des jeunes).





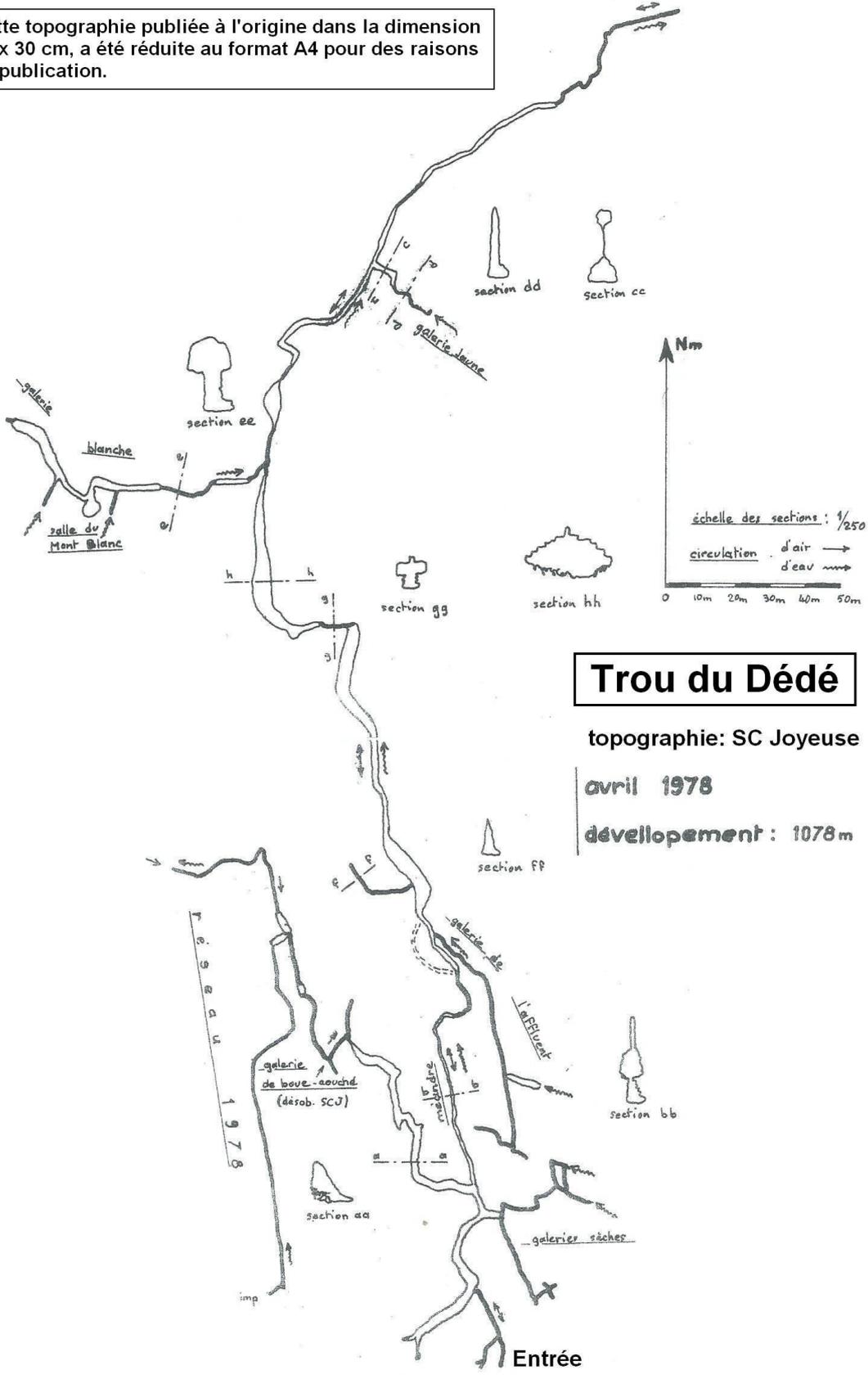
Publiée dans Tubes n°13 1978 p.28-29-30

fontaine des Prés n°1
Topo GS Joyeuse 18-8-1978
M. Constant, O. Thivoille
A. Augusto, Dessin JM Senasson
Développement: 509m.

Cette topographie publiée à l'origine dans la dimension de 60 x 30 cm a été réduite au format A4 pour des raisons de publication. Les titres ont été repris à l'identique de façon à être lisibles.

-30 Bis-

Cette topographie publiée à l'origine dans la dimension 60 x 30 cm, a été réduite au format A4 pour des raisons de publication.

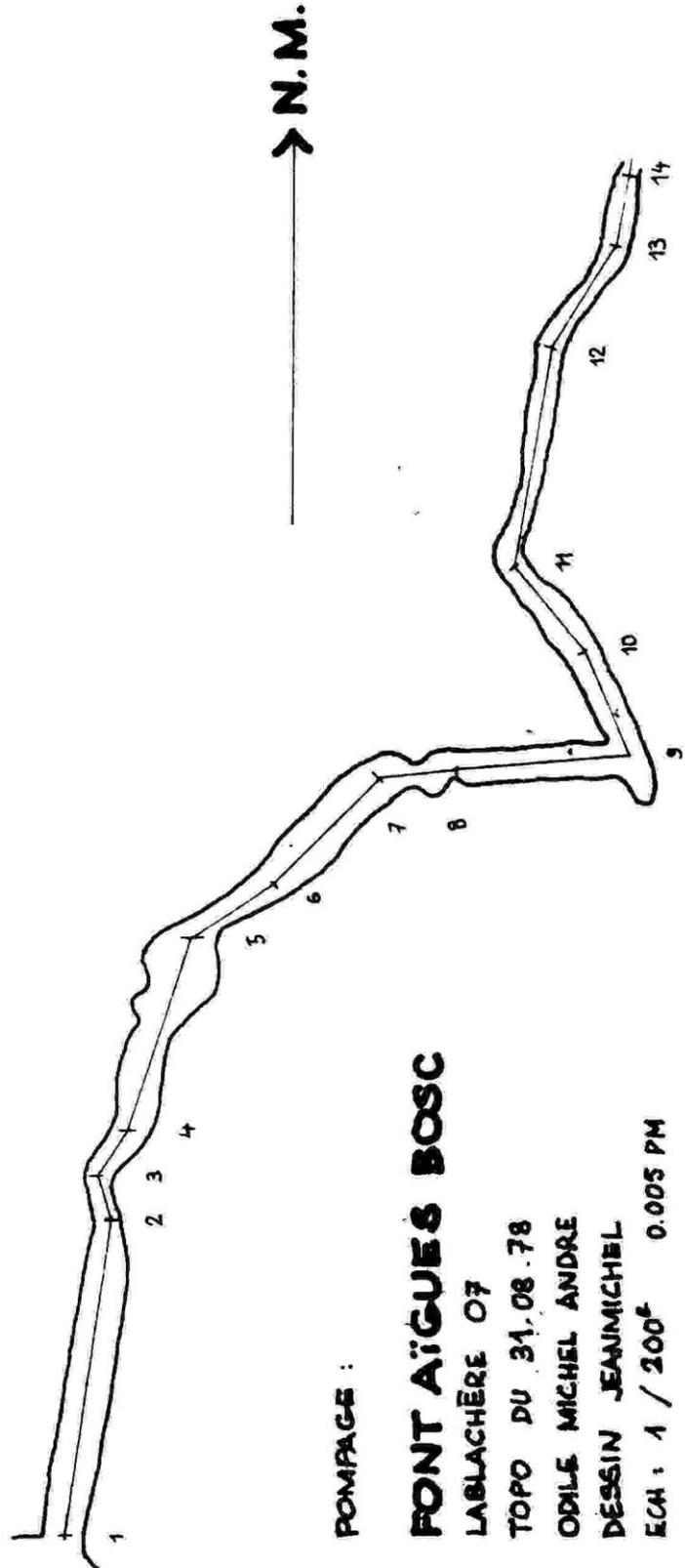
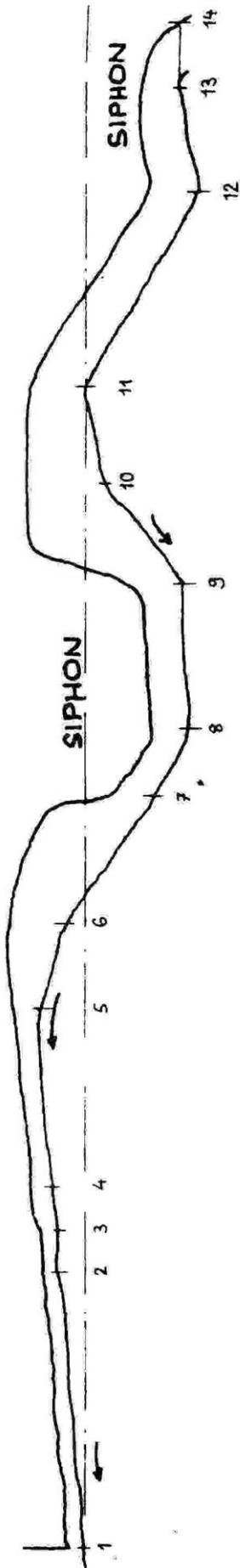


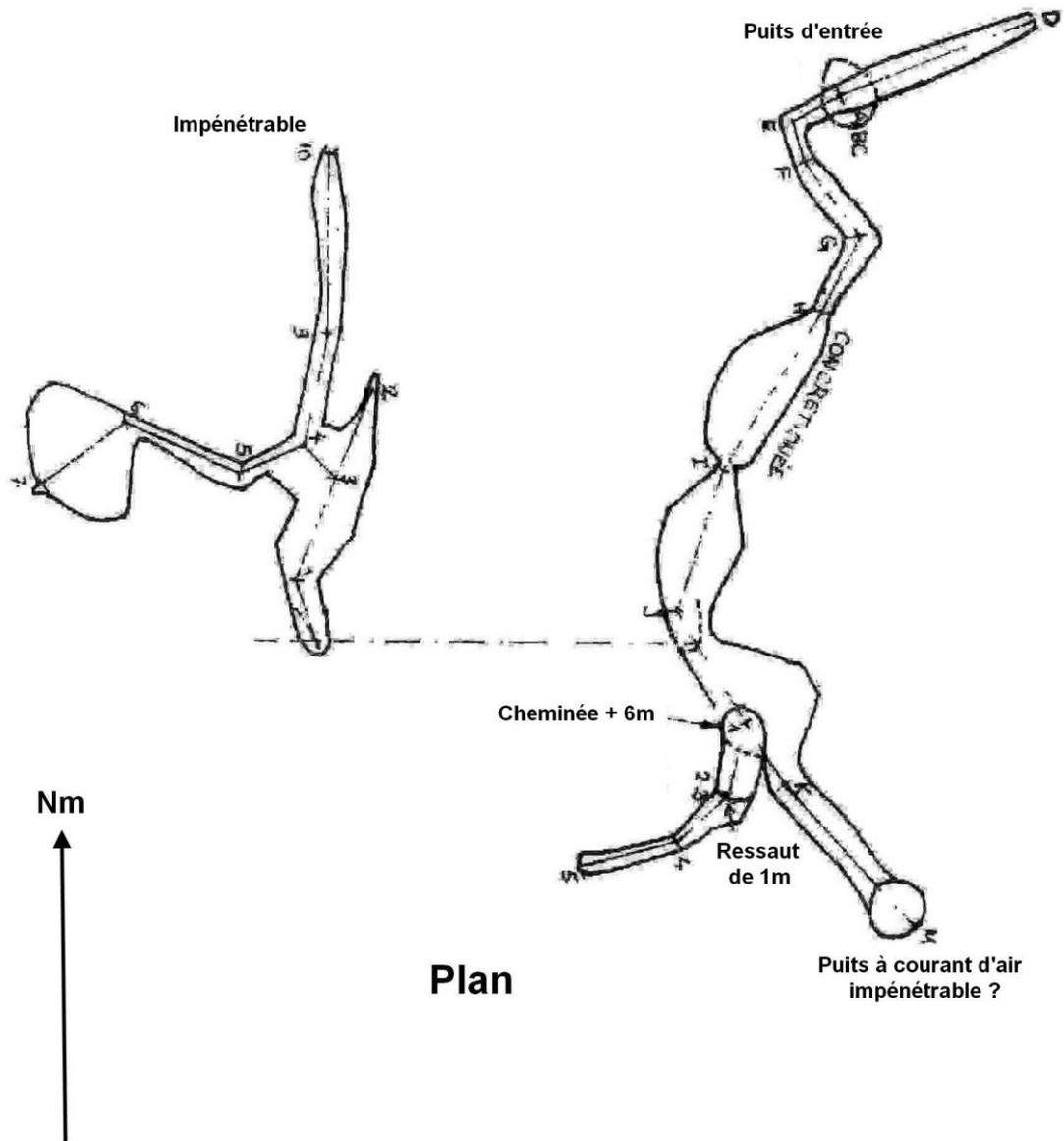
Trou du Dédé

topographie: SC Joyeuse

avril 1978

développement: 1078m

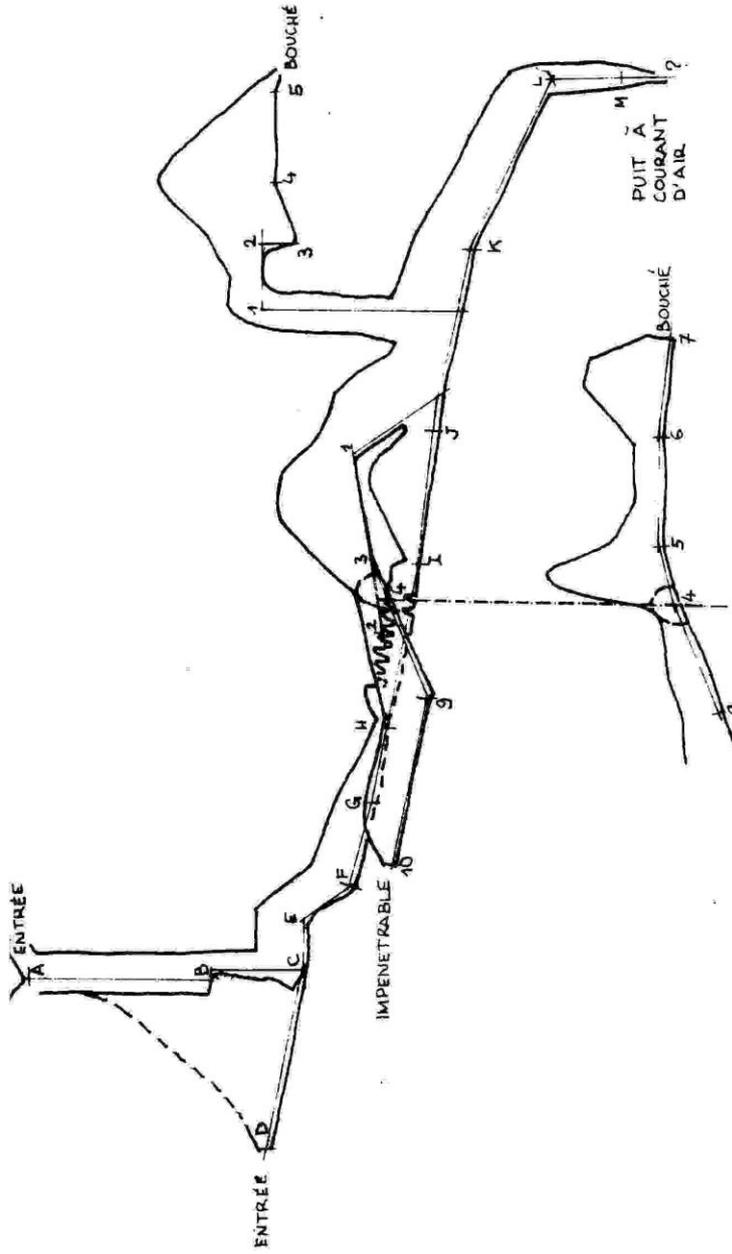




Trou Titiche la bulle
Chapias commune de Labeaume

Stage topo 21 mai 1978
Spéléo-club Joyeuse

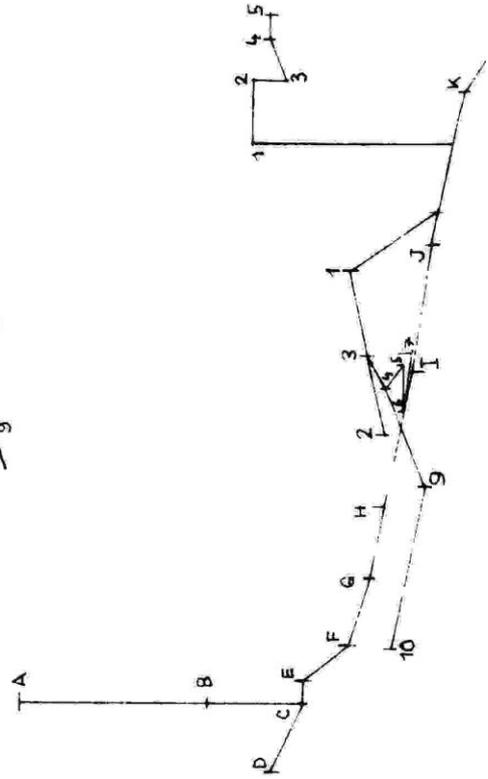




COUPE LONGITUDINALE DÉVELOPPÉE

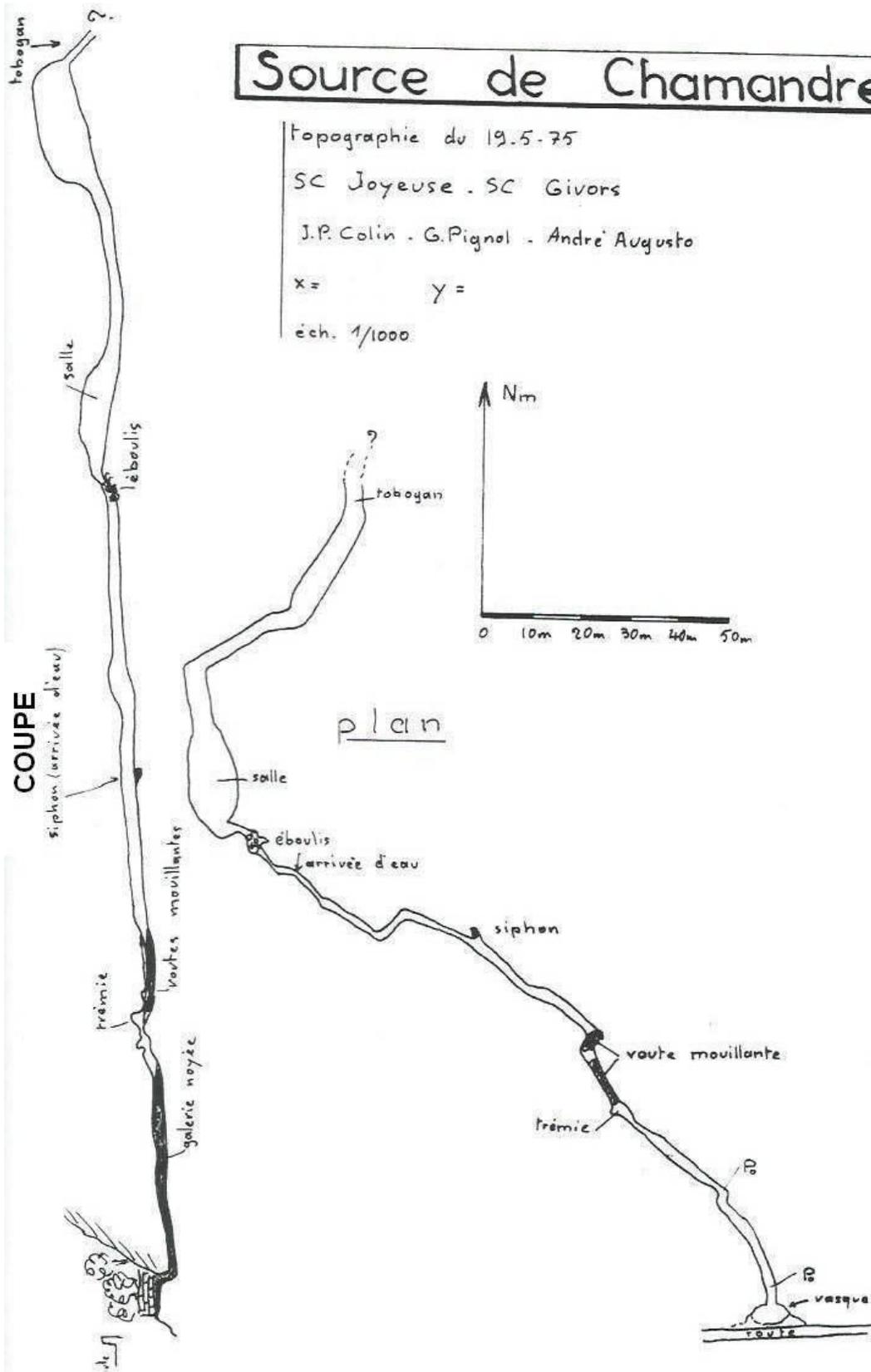
TITICHE LA BULLE

ELEVATION DU CHEMINEMENT



Source de Chamandre

Topographie du 19.5.75
SC Joyeuse - SC Givors
J.P. Colin - G. Pignol - Andre Augusto
x = y =
éch. 1/1000



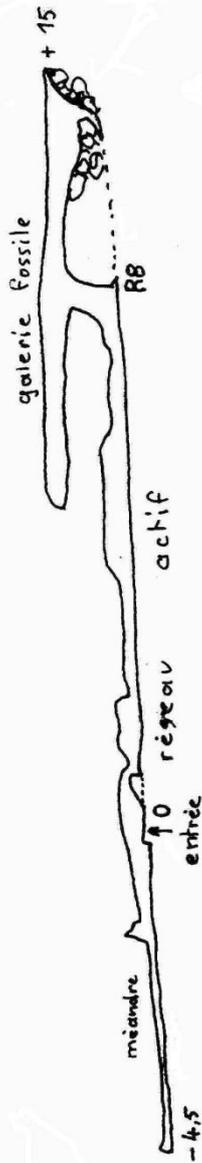
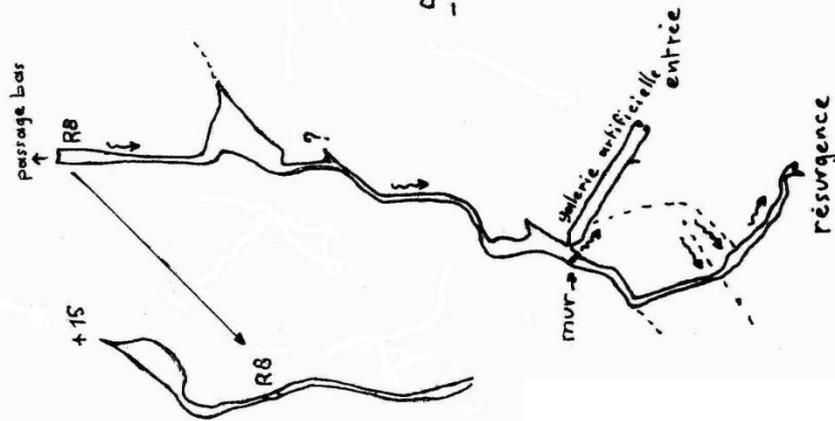
Grotte de Soulavie

topo 17-4-77 x= y=
SC JOYEUSE L. Reynoard JF. Vedel
Développement 237 m

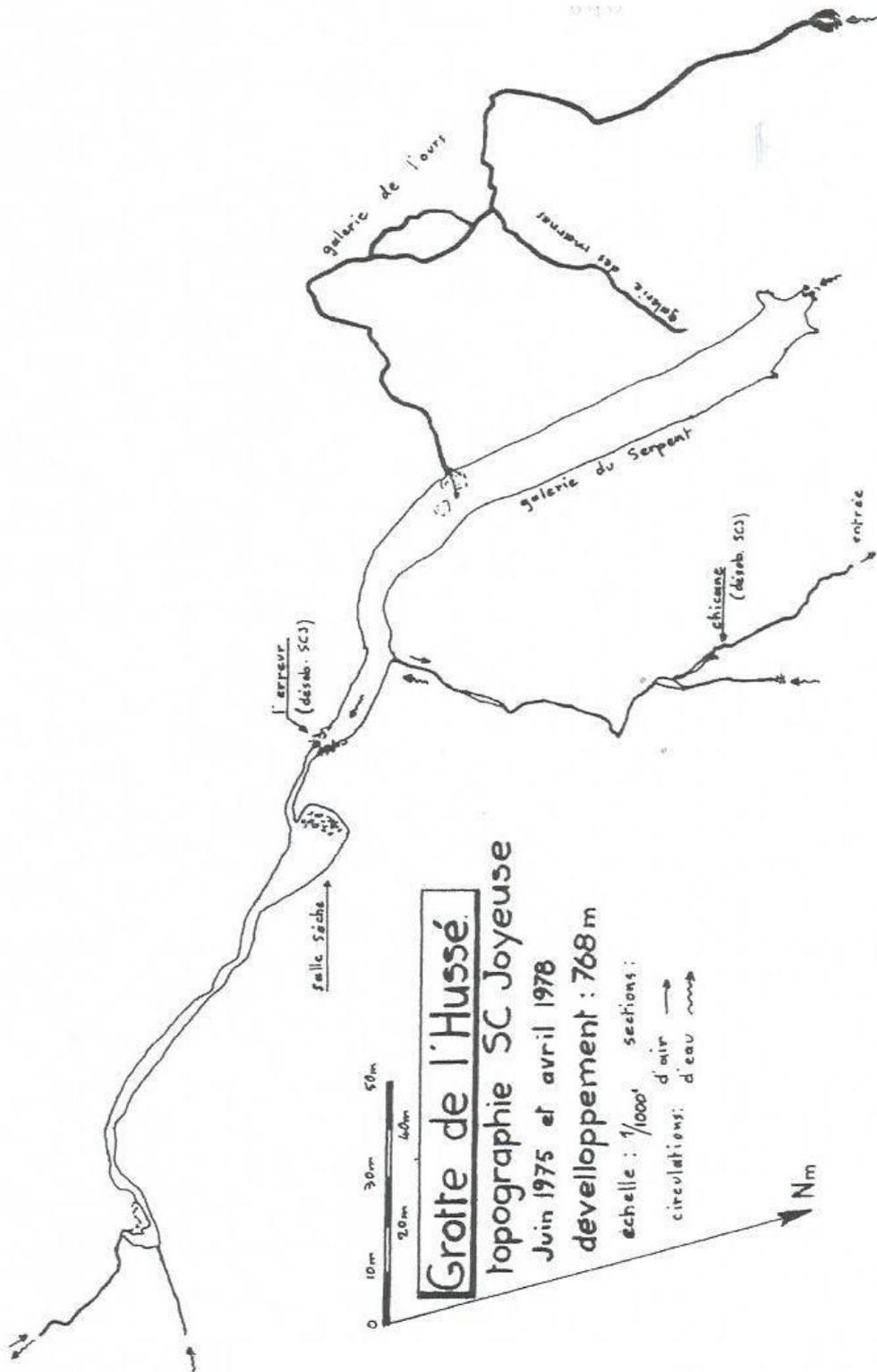
Nm

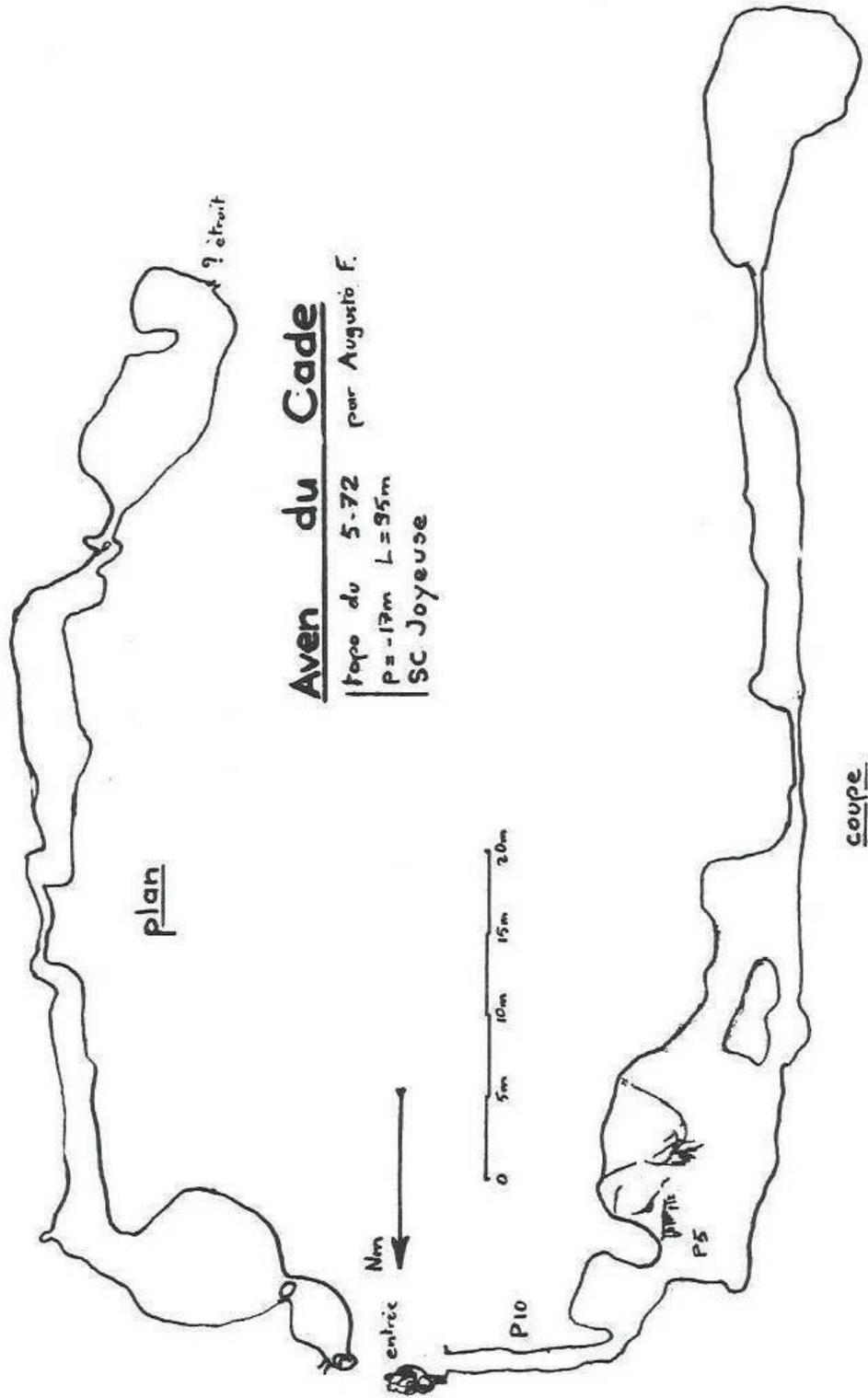


Plan



coupe





<p style="text-align: center;">COMPTE RENDU GENERAL DU SPELEO CLUB ST MARCELLOIS</p>

Le club, cette année a un effectif de 49 membres et a organisé 90 sorties. Il est à noter aussi que le club a plusieurs autres activités comme le canoë, le ski de piste et de fond et la photo.

Le groupe a construit des canoës qui ont permis de nombreuses descentes de l'Ardèche. Depuis cette année, un grand nombre d'adhérents sont de même intéressés par la photo souterraine. Cela fait l'objet d'un stage qui dura 2 week-end (W.E.). Peu après, une section photo se créait au sein du club et des sorties photo ainsi qu'un camp de 2 jours (Galeries Rouges) permettant d'envisager un montage photo sur la grotte de St Marcel.

Pour le ski, la section « piste » aux Deux Alpes a rassemblé pour la 10^{ème} fois les habitués. Tandis que se créait une section ski de fond sur le haut plateau ardéchois.

Initiation : Nous avons fait cette année une bonne dizaine de sorties réunissant jusqu'à 15 participants en falaise et sur des petits avens (Centura, Reynaud, Courtinen) en amont de Gournier, 12 gars ont essayé le nouveau matériel à la suite de quoi, une commande de 1200 F a été faite.

On peut aussi noter le nombre remarquable des participants lors des 3 camps souterrains du 19/20 février, 13,14 et 15 août et du 11 et 12 novembre. Lors de ce dernier camp, 20 personnes s'établirent à la Chatière des Sables où nous avons un chantier. Cela permit aussi de faire la topo de l'ensemble de la galerie et de nombreuses photos.

Les chantiers : Chatière des Sables : pendant le dernier camp, nous avons travaillé toute la nuit par équipes successives. Résultat : 3 m de progression sur les 30 estimés. Galerie des concrétions : le chantier est ouvert cet hiver par les anciens (voir ci-après) et au fond de Saint Marcel où nous avons pu constater un courant d'air.

En complément de la découverte du réseau Saint-Marcellois, de nombreux puits de corrosion atteignant parfois jusqu'à - 40 et les cheminées ont été explorées mais sans aucune suite possible.

-39-

Compte rendu exploration du 13.2.78 : rentrée 18 h le camp est établi à la désob de Joly. Après avoir mangé, nous repartons vers 20 h 30 pour le réseau Saint Marcellois en vue d'une première. Arrivés sur les lieux et après avoir escaladé péniblement 15 m, nous descendons un P10 pour rencontrer à nouveau une escalade laborieuse de 6 m. Nous sommes arrêtés par une étroiture verticale qui demande un matériel adapté pour progresser. Après un repas bien mérité, nous repartîmes vers la sortie. Participants : 5.

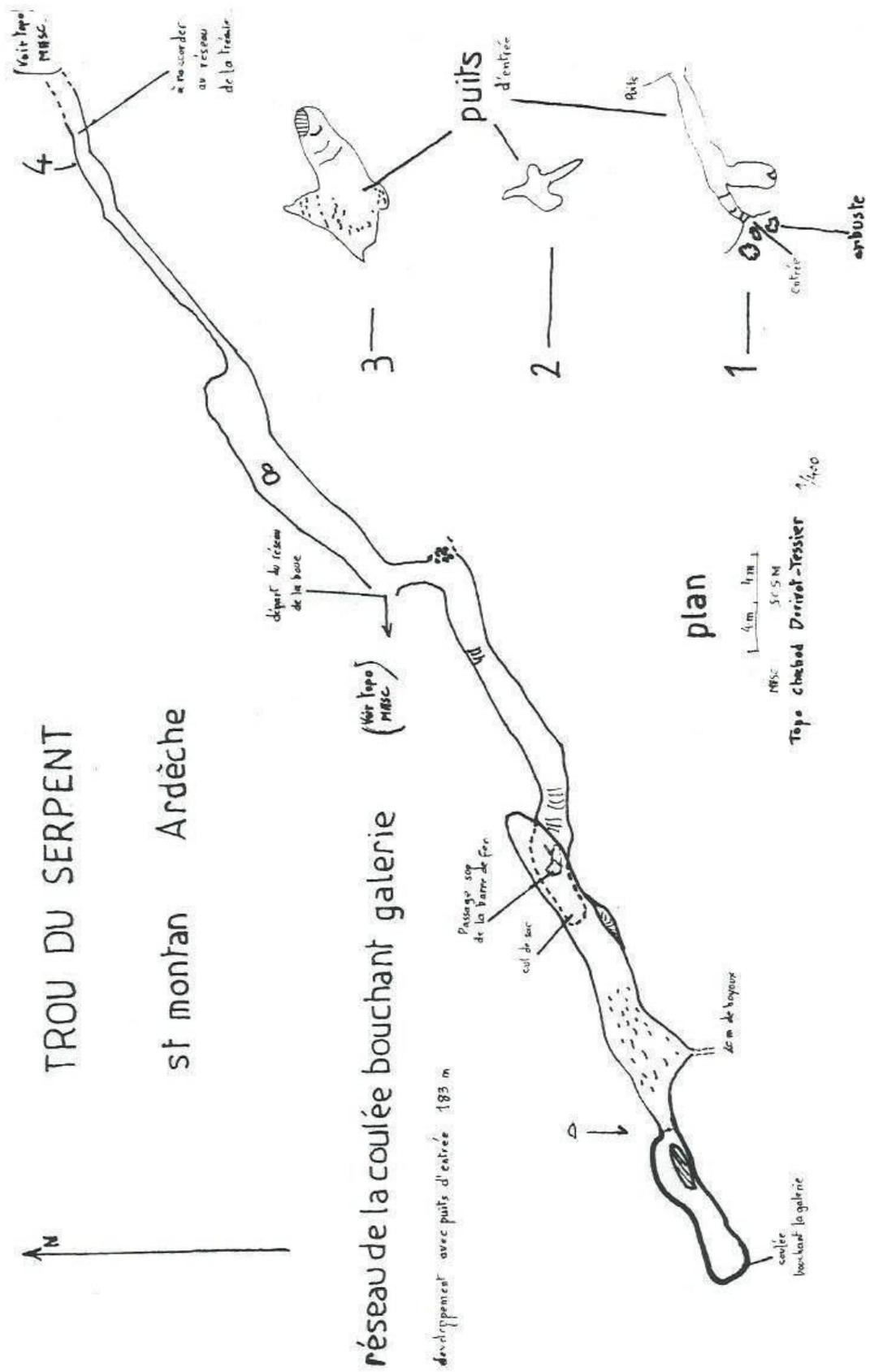
Interclubs : une vingtaine de clubs ont participé à nos sorties dans le cadre des relations amicales entre clubs. Parallèlement à cela nous avons fait des sorties à l'extérieur (Causse Méjean, Vercors, Alpes de Haute Provence et Haute Savoie).

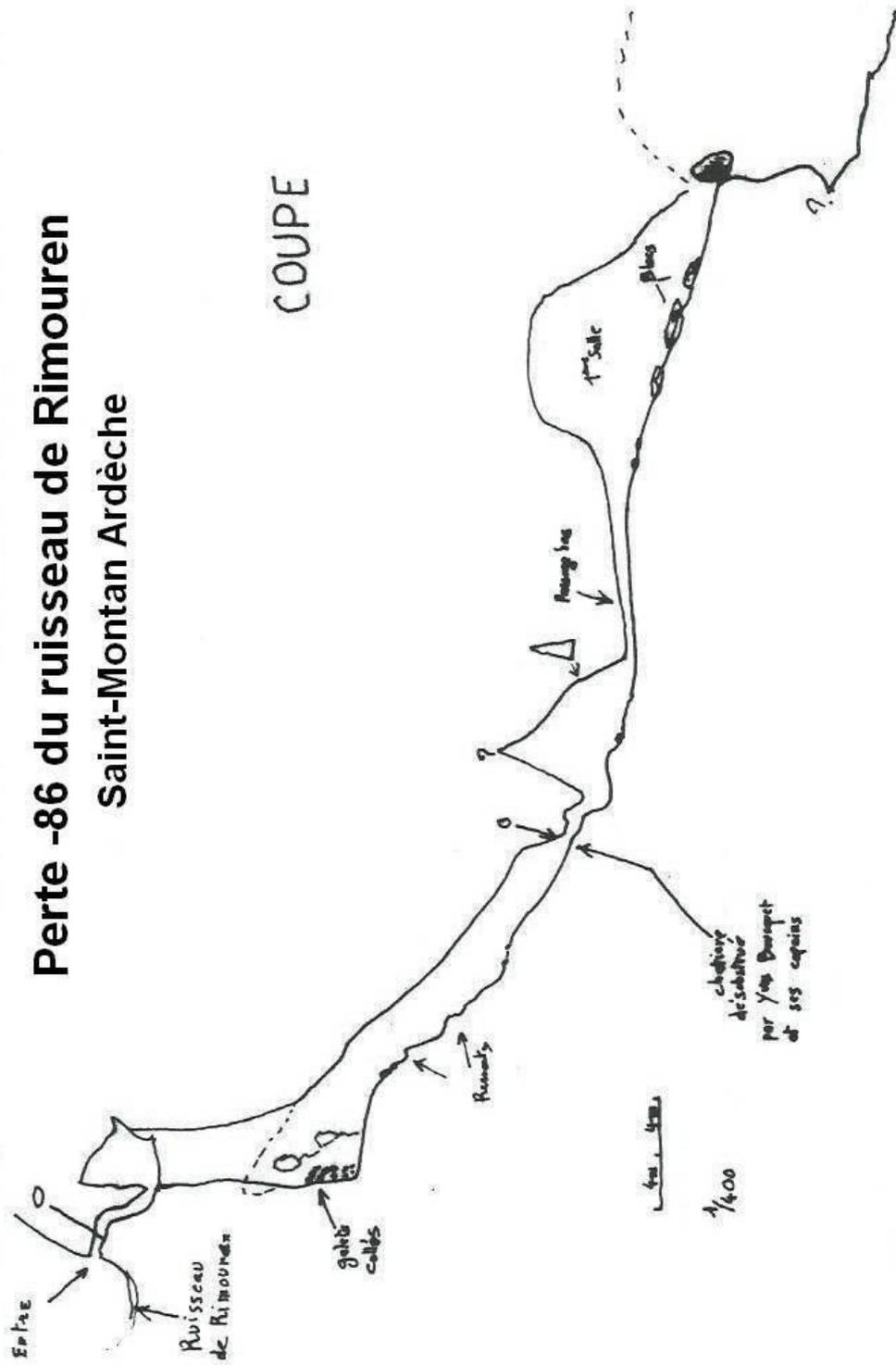
Compte rendu du Gouffre de la Caladaire (Alpes de Haute Provence) : 16 participants + 2 chiens. Date les 22, 23 et 24 septembre. Partis le 22 à 18 h de Saint-Marcel, nous établissons le camp proche du trou vers 22 h. Après la préparation des cordes le lendemain, la descente s'effectue vers 10 h jusqu'à -420, proche du réseau actif. Remontée par équipes successives jusqu'à minuit. Retour dimanche après-midi.

Compte rendu moral des activités : Grâce à l'adoption des nouvelles techniques, à la baisse de la moyenne d'âge forte de vitalité et une meilleure structuration du club, celui-ci peut envisager l'avenir avec optimisme ; Les jeunes comme les anciens s'attaquent à des travaux de longue haleine : la Chatière des Sables où nous pensons utiliser la dynamite afin de vaincre les couches de calcite et de sable plus rapidement. Ainsi le chantier des anciens qui s'entreprennent côté droit de la galerie des Concrétions, à droite du dôme de calcite où nous espérons tous un aboutissement rapide.

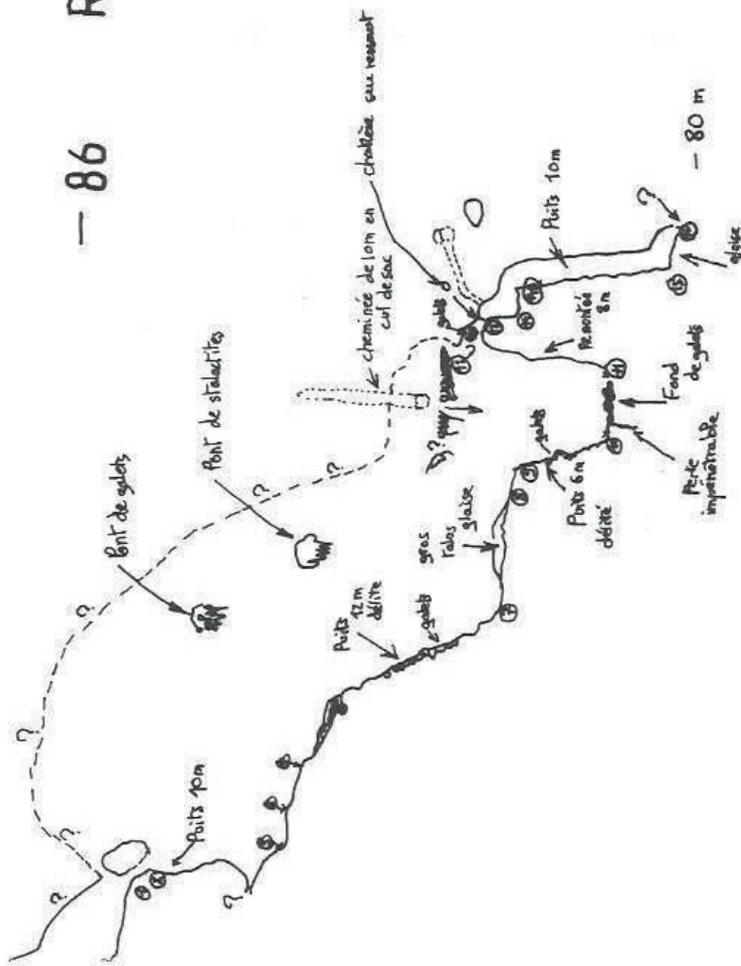
Le spéléo-club Saint Marcellois, conscient de l'importance de la sécurité et des secours, espère que se développe au sein de chaque club une formation technique appropriée afin d'obtenir des équipes valables et compétentes au niveau départemental.

Malgré les différentes activités du club, nous demeurons un groupe soudé où règne une ambiance de bons copains.





— 86 — RIMOUREN ARDÈCHE
 SUITE ET FIN
 DE LA COUPE



1/400
 leu' Chochod 12 Juin 1978
 Luc TESSIER
 TIRSC 36 St MARCEL

SECTION SPELEO M.J.C. PRIVAS

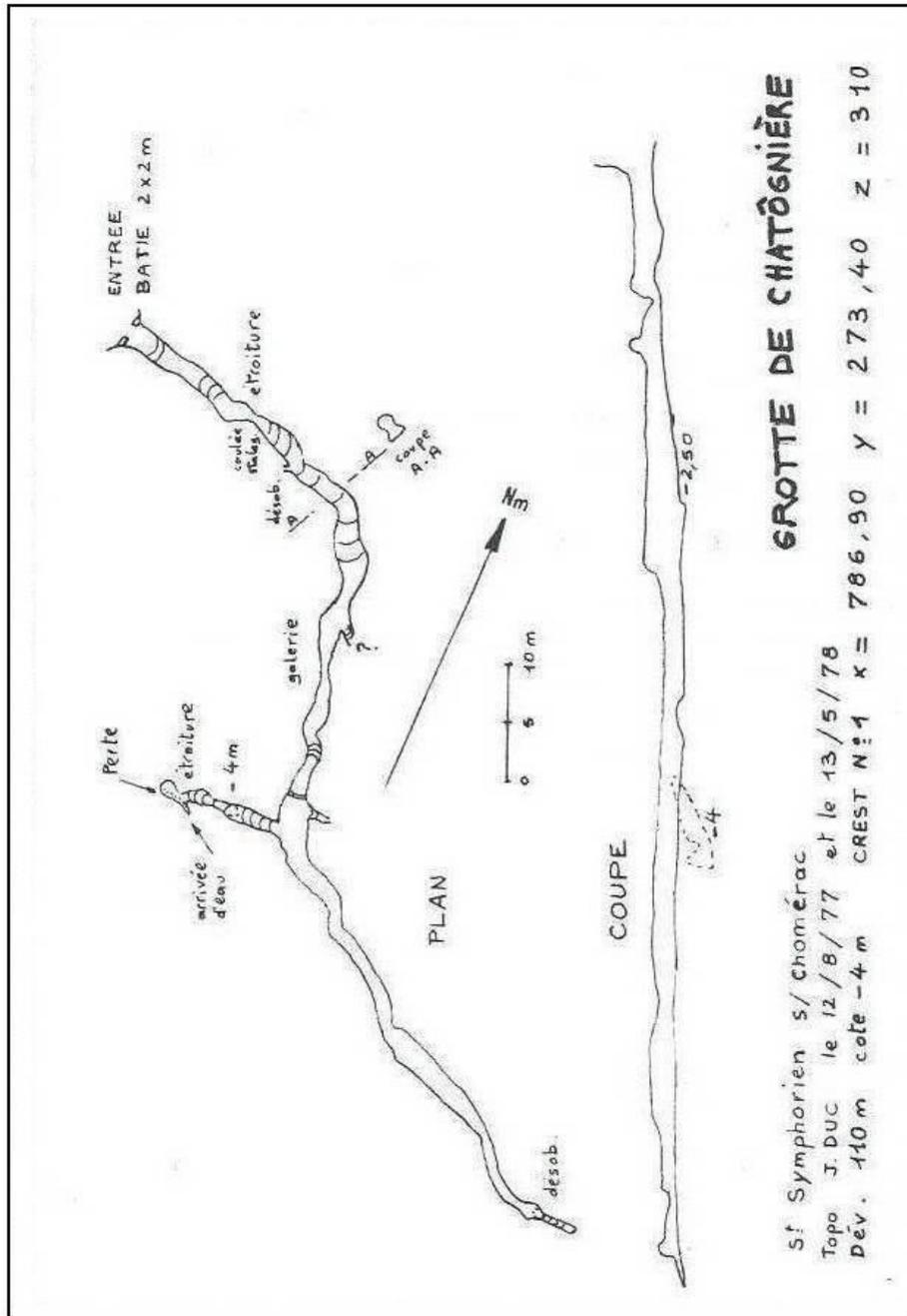
COMPTE RENDU DE L'ACTIVITE DU GROUPE : ANNEE 1978

De nouveaux spéléos sont arrivés au groupe privadois, ce qui a permis de bonnes explo et mêmes quelques premières ardéchoises.

Les cavernes et gouffres explorés, en bref, sont :

- Aven de la Salamandre (-100) à Méjeanne le Clap
- Aven de la Plaine des Gras, grotte de Tourange, grotte du Grand Louret (initiation)
- Aven des Neuf Gorges (explo dont tous les spéléos présents se rappellent)
- Topographie et exploration d'une grotte de plus de 100 m très très peu connue dans les Gras de Chomérac (page 45).
- Aven du Chasseur, en « touristes »
- Camp dans le Méjean avec au programme : l'aven des Avens, l'aven de Peyre-grosse et l'aven de la Barelle
- Prospection rapide dans la région de Montbel
- Prospection dans la région de Vesseaux
- La Courcalhère, Peyréjal, la Rouveyrette
- Découverte d'un aven à Banne, - 11 m seulement mais un bon terrain de prospection
- Rivière souterraine des Brousses. Exploration d'une galerie en plafond magnifique
- Enfin prospection dans la région de Verdus, plusieurs désobstructions en cours ; Découverte de 500 m de galerie jusqu'à - 50 à la perte du ruisseau de Verdus et petites premières dans la résurgence

L'année 1978 a été fructueuse puisque nous avons pu déboucher dans le réseau de Verdus en amont de l'exsurgence. De la première de partout en perspective pour 1979 (Banne, Verdus, Vesseaux ...)



PERTE DU RUISSEAU DE VERDUS

Commune de Freyssenet.

Le 4 septembre 1978 , Marc Guillard et Jean Duc vont explorer la perte pour topographier l'unique puits de 30 m exploré par les spéléos de La Voulte.

Ils découvrent avec surprise que le fond n'est pas bouché, mais donne par une large faille dans une salle haute et étroite de laquelle partent plusieurs galeries.

La suite est découverte et les deux spéléos s'arrêtent sur un puits de 10 mètres.

Le 9 septembre 1978 : une équipe de quatre spéléos arrivent sur les lieux et refont le même trajet et descendent le puits de 10 m en escalade et tombent sur une rivière souterraine, mais au bout de 100 m se heurtent à une chatière impraticable. Un réseau supérieur est découvert. Une succession de grandes salles effondrées fait hâter le pas aux spéléos qui ne tardent pas à retomber dans la rivière souterraine ; Après une marche dans une galerie de large section, les quatre équipiers entendent le vacarme d'une eau plus puissante : c'est la rivière souterraine de Verdus que le petit ruisselet rejoint après un parcours de 300 mètres. La rivière sort d'un étroit laminoir et se perd 20 m plus loin dans un gigantesque éboulis.

Le 23 septembre 1978, après une désobstruction, nous explorerons une galerie sous éboulis terminal, galerie pleine d'eau et très dangereuse par ses blocs érodés en équilibre. Bref, un vrai château de cartes qui se termine au bout de 20 m environ sur un siphon. Une fissure s'amorce au dessus mais il faudrait être dément pour tenter une désobstruction au fond de cette galerie !!

Ensuite plusieurs explos où nous explorons quelques galeries adjacentes qui portent le développement (sans les puits) à 500 m et la profondeur à - 50.

Voilà un peu l'histoire de l'exploration de la perte. Maintenant, essayons de décrire un peu ce réseau qui est sans doute très important.

LA RESURGENCE (Commune de Freyssenet)

La résurgence captée de Verdus se situe dans la vallée du même nom au Sud de Privas, non loin de la route départementale n° 7 reliant Privas et Freyssenet. Les eaux de la source servaient autrefois au fonctionnement d'une usine installée dans la vallée. Une partie de cette usine est maintenant aménagée en auberge et Musée Rural.

On voit donc que les eaux de la Fontaine sont utilisées depuis longtemps et ont été captées par la ville de Privas pour l'adduction d'eau potable.

L'analyse de l'eau fut effectuée et on s'aperçut à l'époque que suivant les jours, en crue ou étiage, l'eau devenait trouble et impropre à la consommation. On installa donc une station de filtrage et le problème fut résolu.

Mais revenons à la résurgence, appelée à tort d'ailleurs et un peu prématurément « exurgence » par les spéléos voultains.

L'entrée est fermée par une porte en fer qui donne sur un tunnel bas maçonné qui lui-même débouche sur une galerie de bonne proportion dont le plafond s'élève à mesure de la progression. L'explorateur débouche alors dans une succession de salles dont les réseaux supérieurs très concrétionnés nous ont valu quelques premières (salle du boucher, grande salle, ...). Ensuite la galerie quitte la rivière pour un réseau fossile sec et très effondré en forme de grande diaclase haute et étroite (hauteur 30 m). Un puits retombe sur la rivière qui se termine par un effondrement à environ 250 m de l'entrée. C'est là qu'après bien des recherches et des escalades casse-gueule, nous avons trouvé un petit trou souffleur mais tellement merdique que la continuation n'est pas évidente ...

La grotte captée de Verdus totalise environ 300 à 350 m de galeries. Il reste environ 300 m inconnus entre le fond de la perte et le fond de la résurgence.

TECTONIQUE :

Il est à remarquer une chose très importante dans la fissuration du réseau :

La faille de la grotte de Verdus est d'orientation N-S, or celle qui forme la perte est sensiblement NO-SE. Au fond de la perte nous n'avons pas rejoint la grande diaclase de la grotte qui doit se trouver juste après le terminus d'où la formation sans doute du grand éboulis terminal de la perte. La diaclase de la grotte, après le confluent avec la perte, s'oriente ver le SE. Elle est très visible en surface quoique passant sous les basaltes. L'origine des eaux de Verdus est donc à chercher dans ce prolongement. Il est à noter aussi une faille importante, mais qui ne joue qu'un rôle secondaire, c'est celle qui part de la résurgence et qui passe près de la ferme « la Tule ». Elle est orientée NO-SE et favorise la perte de la source de La Tule, qui va sans doute rejoindre le réseau, à moins qu'elle ne soit tributaire des exurgences II et III. Une coloration en accord avec la municipalité nous l'apprendra sans doute.

NATURE LITHOLOGIQUE DES TERRAINS TRAVERSEES :

Le but du présent exposé n'est pas de rentrer dans de trop grands détails mais de présenter clairement les choses. Nous ne parlerons que des deux terrains qui prédominent : le jurassique et les basaltes.

Quelque peu apparent à cette altitude car recouvert d'éboulis basaltiques, le jurassique peut être observé jusqu'à l'altitude de 600 m, cote à laquelle se dressent les premières falaises basaltiques.

La perte s'ouvre à une altitude de 550 m, donc peu après sa sortie des roches volcaniques. Le réseau ensuite prend une direction générale NO-SE et repasse ensuite sous les basaltes où il rejoint la rivière souterraine de Verdus. La grotte connue de l'exurgence, elle, se développe uniquement dans le jurassique apparent en surface.

Les alluvions rencontrés dans la rivière souterraine commune aux deux cavités sont formés de galets de basaltes, de boues volcaniques rouges, de calcaires et de pisolithes de silex arrachés aux parois à la hauteur de la perte.

Observations : le réseau s'est formé sans aucun doute après les éruptions volcaniques.

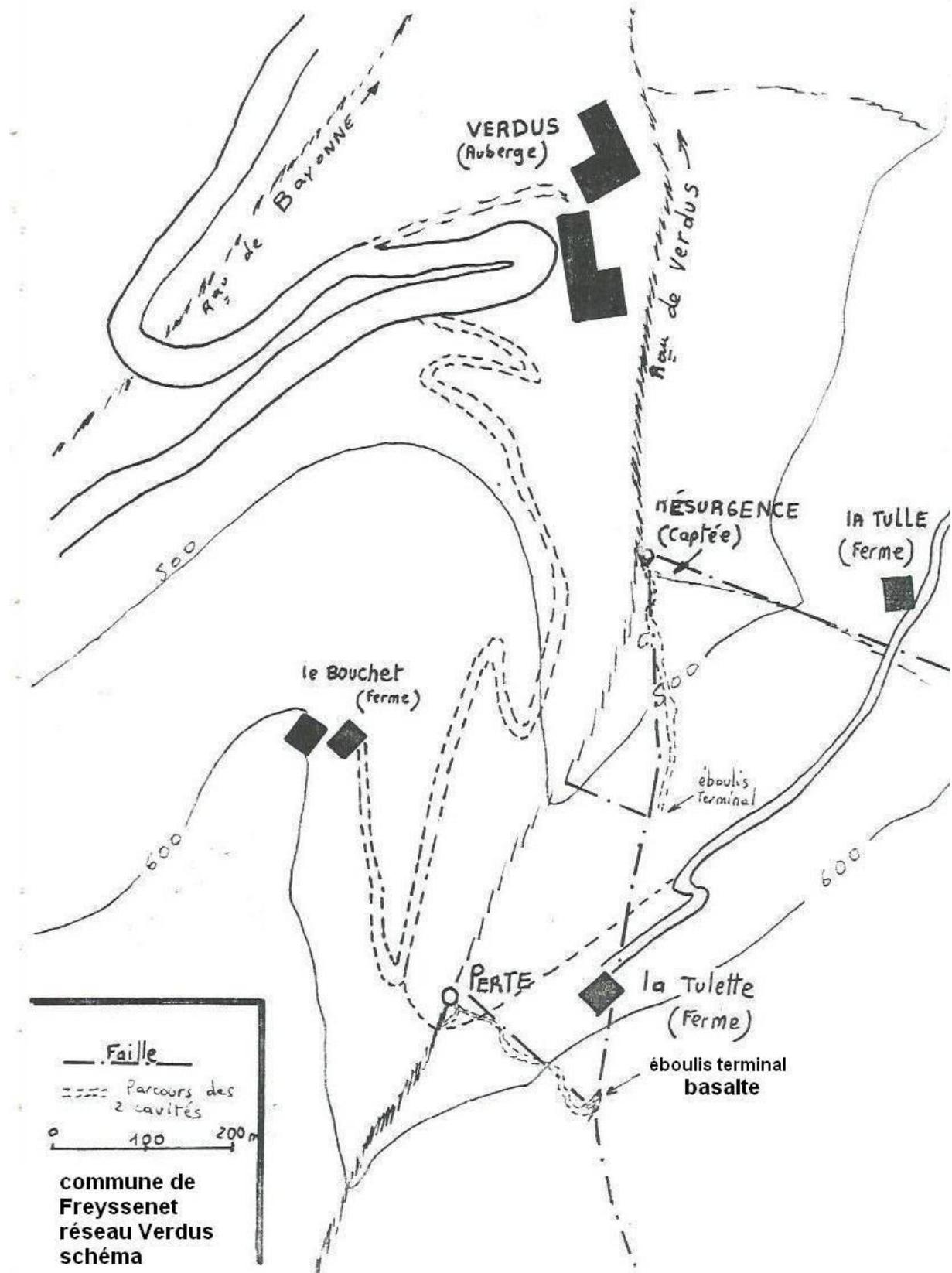
Le débit de la rivière souterraine, à sa sortie, doit être très régulier et est grossi en temps de crue surtout par l'affluent de la perte qui peut atteindre un très fort débit.

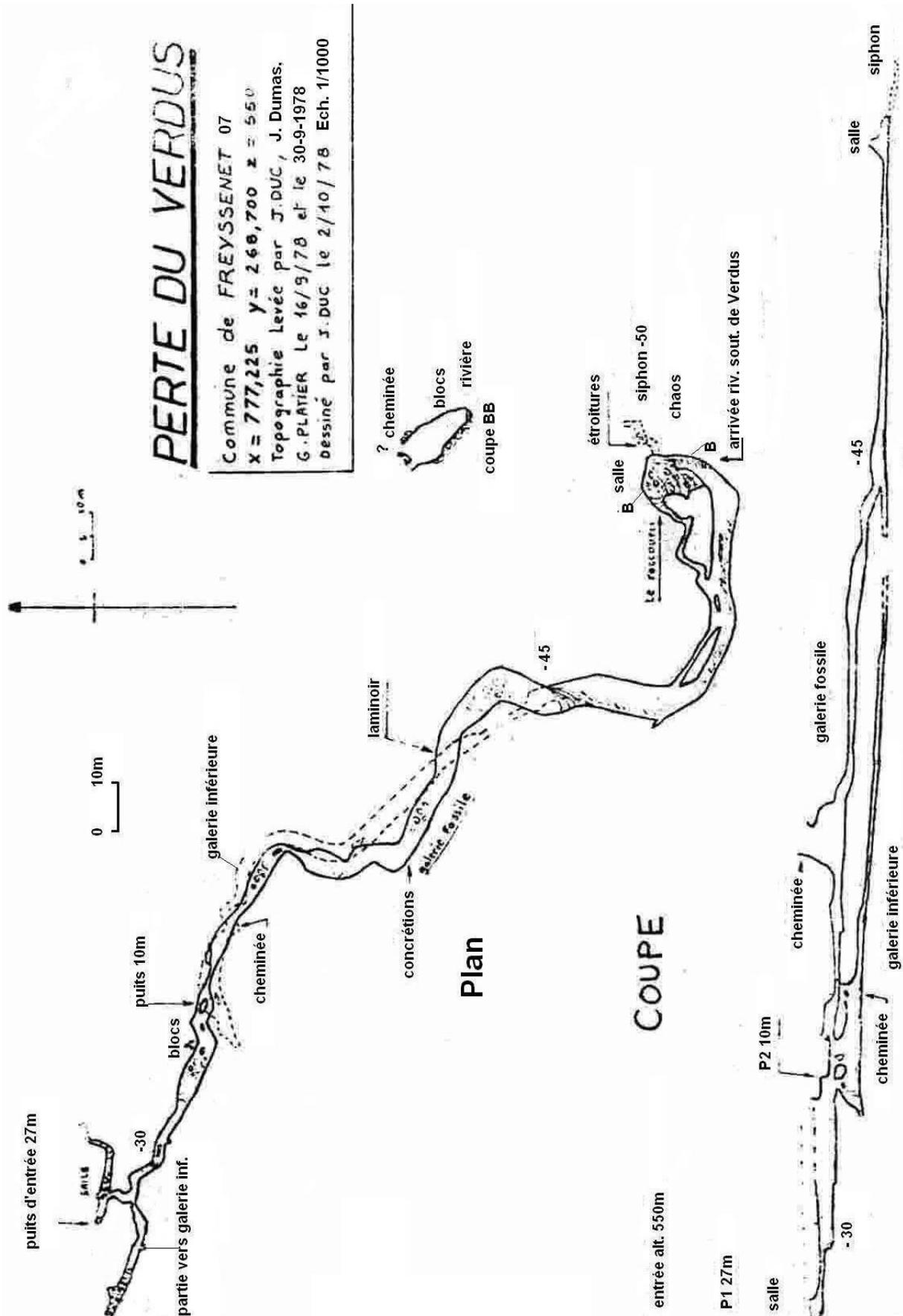
C.Q.F.D. Aucune conclusion ne peut être tirée pour le moment tant que des expériences de coloration ne seront pas faites mais deux origines peuvent être possibles :

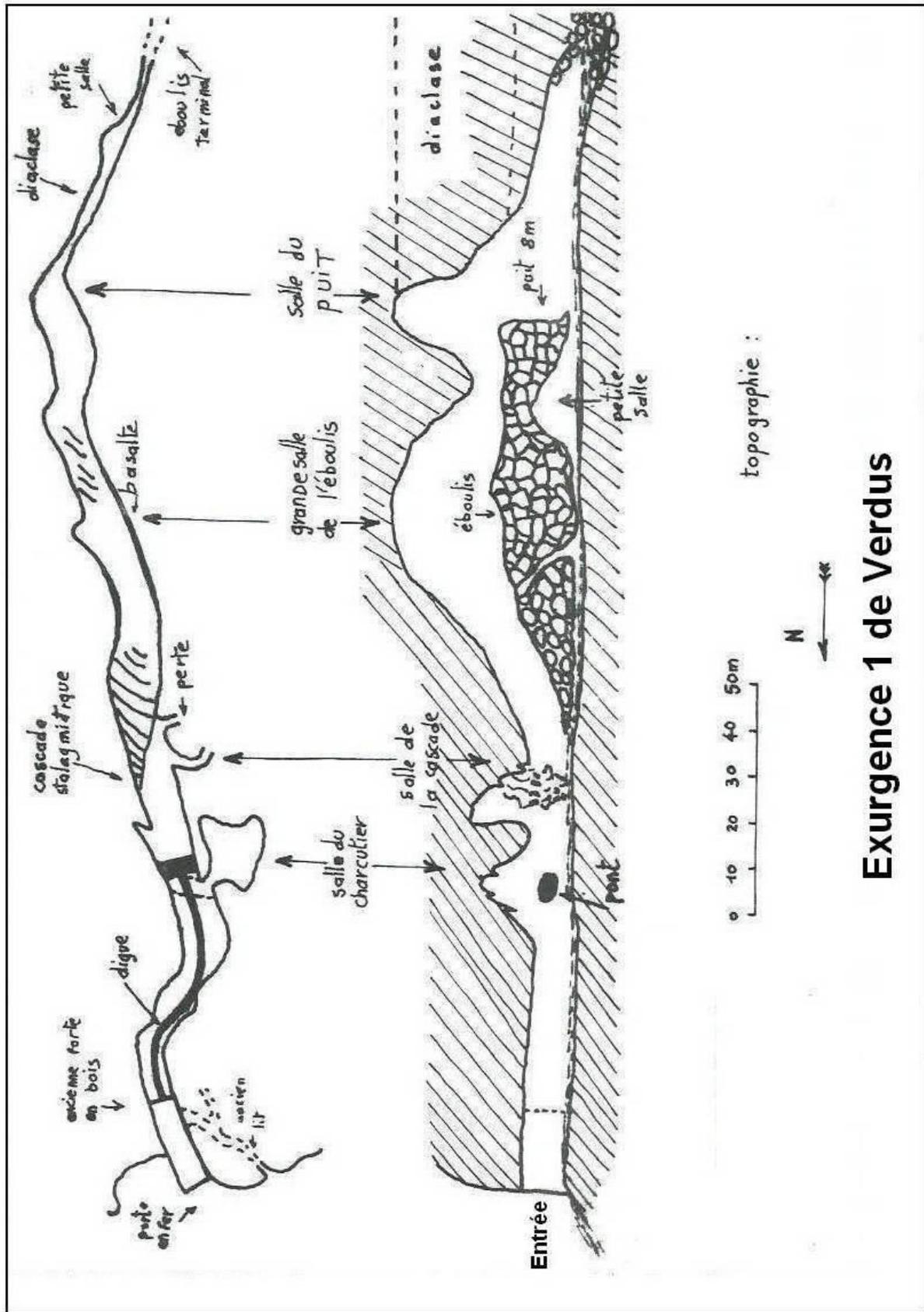
- la rivière souterraine vient de captures de ruisseaux aux alentours de « cheval mort » ou Rochessauve.
- la rivière souterraine vient de captures du ruisseau de Bayonne au niveau des pertes de « cambuse ». Leurs altitudes est de 650 m et le pendage étant favorable, cette hypothèse quoique surprenante n'est pas à délaissier.

Jean DUC

Section Spéléo M.J.C. PRIVAS







INVENTAIRE DES CAVITES DU RUISSEAU DE VERDUS ET DU RUISSEAU DE BAYONNE

Cet inventaire, incomplet faute de temps au fichier départemental, est un résumé de mon fichier personnel.

EXSURGENCE N° I DE VERDUS : syn. Ex. captée de Verdus. Longueur 250 m. Pointée sur la carte IGN. Résurgence du ruisseau de Verdus.

EXSURGENCE N° II DE VERDUS : en aval de l'exurgence n° I. $x = 777,45$ $y = 269,27$ $z = 430$. Rivière souterraine à faible débit, galerie sinueuse N-S, nombreuses étroitures. Salle unique avec puits remontant de 12 m. Galerie 40m et trémie terminale. Total exploré 360 m (+ 17,50 m). Topographie.

EXSURGENCE N° III DE VERDUS : en aval de l'exurgence n° II. $x = 777,45$ $y = 269,45$ $z = 450$. Laminier impénétrable à 20 m de l'entrée. Débit assez constant mais faible. Topographie.

GROTTE DE VERDUS : Entre les exurgences II et III près d'un talweg. $x = 777,45$ $y = 269,30$ $z = 420$. Galerie 50 m. ruisseau temporaire. Perte des eaux du talweg voisin. Topographie.

GROTTE DU CANAL : rive gauche du ruisseau, sous la ferme de Verdus. Grotte de 30 m avec siphon amont et aval, sans doute la résurgence d'une partie des eaux du ruisseau de Bayonne. Topographie.

PERTE DU RUISSEAU DE VERDUS : $x = 777,225$ $y = 268,70$ $z = 550$. Près de la ferme dite de « La Tulette » dans le lit du ruisseau. Topographie.

GROTTE DE LA RAINETTE : rive droite d'un talweg qui se trouve après l'exurgence III. $X = 777,72$ $y = 269,55$ $z = 500$ très difficile à trouver. Grotte sèche de 50 m environ, concrétionnée. Topographie.

SOURCE CAPTEE DU RUISSEAU DE BAYONNE : AVEN LOULOU
 $X = 776,50$ $y = 269$ $z = 440$ (450 pour l'aven). Source captée rive droite, porte en fer, galerie étroite jusqu'à salle concrétionnée. Galerie 100 m jusqu'à siphon. Forte rivière souterraine dont l'origine est le ruisseau de Bayonne. L'aven Loulou, de 7 m de profondeur, tombe dans une branche fossile de la grotte. Sa communication avec celle-ci est à présente murée. Topographie.

GROTTE DUDUCHE : rive droite du ruisseau de Bayonne, sous un petit pont $x = 776,312$ $y = 268,725$ $z = 452$. Grotte tombant sur une circulation souterraine d'origine actuellement inconnue mais allant sans doute vers le collecteur souterrain du ruisseau de Bayonne. Développement 160 m (- 16) fond sur étroiture, courant d'air très froid au fond. Nombreux éboulis. Topographie.

RIVIERE SOUTERRAINE DE FONTAUGIER : syn. Ex.n°I de 200m en amont de la grotte Duduche rive droite $x = 776,250$ $y = 268,700$ $z = 450$ m. Rivière souterraine de 90 m (+14) très concrétionnée. Fort débit, origines inconnues actuellement. Topographie.

EXSURGENCE II DE FONTAUGIER : rivière souterraine de faible puissance. Désobstruction en cours. Topographie.

DIACLASE DE CHAYLUS : près des falaises de Chaylus, rive gauche du ruisseau de Bayonne à 150 m de la route D 7 et 20 m au dessous, sous un arbre mort. Diaclase étroite (-11 m) très éboulée, fume en hiver. Topographie.

GROTTE DE LA PEY LAURENT : rive droite du ruisseau de Bayonne au niveau d'un gour. 250 m en amont du pont $x = 775,80$ $y = 268,50$ $z = 520$. Résurgence temporaire. Diaclase SE-NO de 40 m. Fond obstrué par trémie. Cheminée de 2,70 m au fond Découverte le 14/8/77 d'un très bel outil en serpentine polie. Topographie.

TROU DU VIRAGE : rive droite du ruisseau de Bayonne dans virage précédent le 2^{ème} pont, 5 m au dessus de la route, ouvert lors de l'élargissement de celle-ci. Forte descente et verticale de 2 m, fond à - 4,50 m. Courant d'air intermittent. Nombreux éboulis de basalte. Topographie.

GROTTE DU ROCHER QUI BOUGE : entrée 3 m x 1,80 m, 10 m au dessus du ruisseau de Bayonne, rive droite. 20 m en amont de la grande cascade. Galerie obstruée par d'importants dépôts terreux à 10 m. Topographie.

RESURGENCE DU RUISSEAU DE BAYONNE : rive droite du ruisseau de Bayonne pratiquement dans le lit de ce dernier, face à une chute d'eau dans un magnifique gour. Désobstruction en cours.

AVEN DE LA LIMACE : $x = 775,700$ $y = 268,500$ $z = 545$. 30 m en amont et 10 m au dessus de la résurgence du ruisseau de Bayonne. Entrée difficile à trouver. Désobstrué. Puits 4 m pente terreuse, étroiture désobstruée, galerie effondrée (-7,50 m) courant d'air. Topographie.

GROTTE LE « ROCHER CREUX » : rive gauche du ruisseau de Bayonne, au confluent de ce dernier avec le ravin de Fontaugier. Petite cavité sèche à plusieurs entrées, forée dans un rocher guère plus grand que la grotte elle-même (d'où le nom).

Plusieurs résurgences et pertes impénétrables ne sont pas encore fichées.

Jean DUC

LE « SPECIAL VERDUS »

Le montage de mon casque aspirait à un peu de repos ayant été fait il y a sept ou huit ans (malgré que ce tas de ferraille ne devait pas durer une semaine d'après Popeye !) je fis quelques croquis pour l'améliorer un peu et finalement en créer un tout neuf.

Je fis les fonds de poubelle donc pour trouver quelques boîtes de cassoulet vides et à grands coups de marteau, je forgeais une forme étrange qui allait devenir pompeusement le montage « spécial Verdus » (suite à la découverte de la perte). Araldite, soudures, (qu'il vaut mieux ne pas montrer), colle un peu partout (ça rend étanche), isolation ... Bref après pas mal de coups sur les doigts, on a obtenu un truc ma foi pas trop laid, et étant pas trop favorable au piezo (beaucoup de spéléos en reviennent), nous en avons fait deux et un troisième en cours de fabrication.

Description sommaire : la plaque est en aluminium fort. La réserve de gaz d'allumage (le truc !) est collée à l'araldite. Cette pièce sert à accumuler le gaz lorsque la réserve de carbure tombe à sa fin ou lorsque la pile s'affaiblit d'où souvent un « Boum » à l'allumage.

Les interrupteurs sont à poussoir pour la résistance et à bascule pour la lampe. Ils peuvent être enduits de mastic à moins d'utiliser les inters étanches mais forts chers.

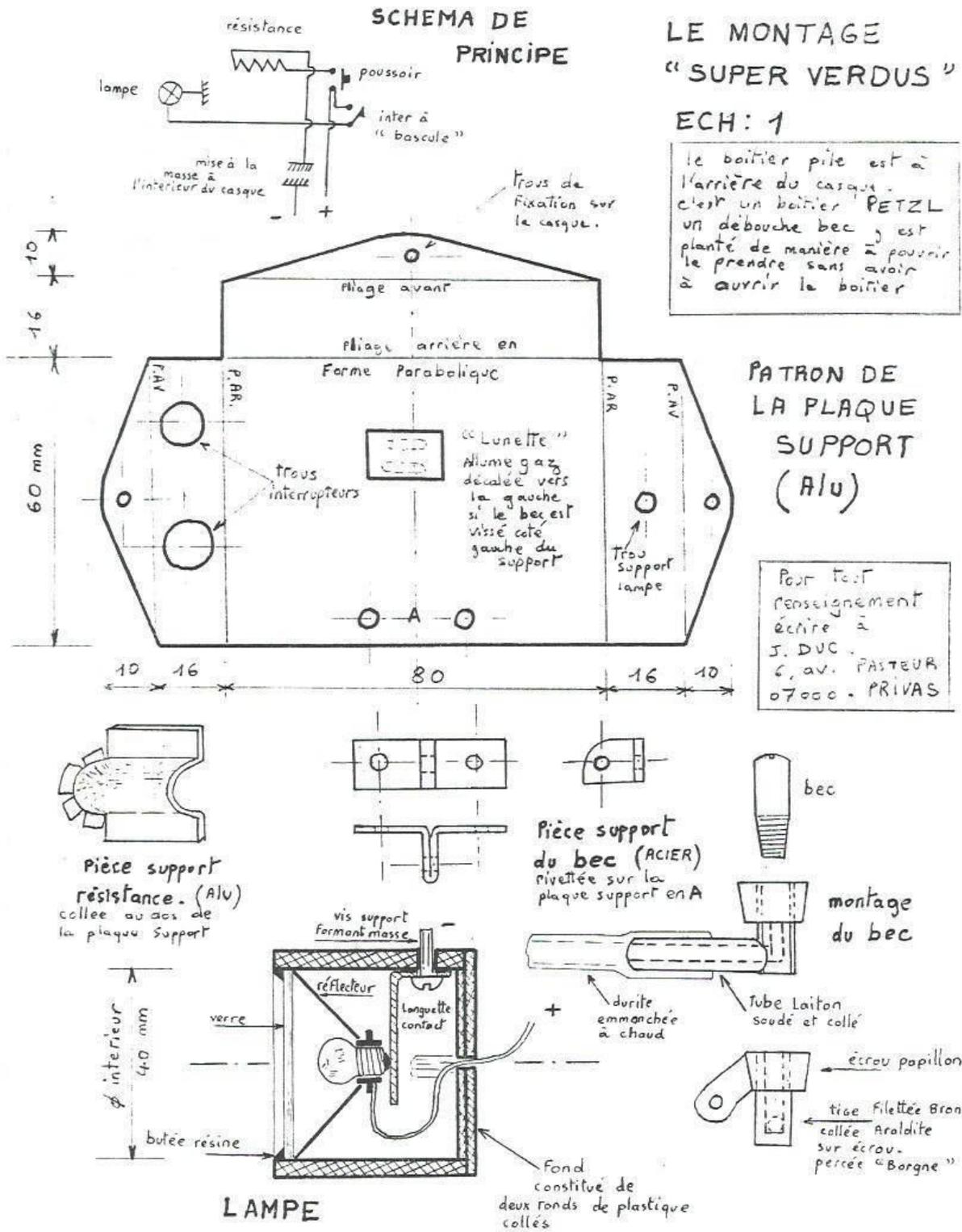
Le support du bec est formé par un écrou papillon (\varnothing 8) dont une oreille a été coupée ; le filetage peut être légèrement limé en cône pour une meilleure prise. Néanmoins il faudra un peu de colle souple ou de mastic pour assurer une étanchéité parfaite. Il est inutile de mettre un ressort de rappel du bec ; en effet, la durite doit assurer elle-même le retour du bec.

Ce système bec-écrou papillon m'avait été indiqué par Popeye. C'est un très bon montage lorsque la lampe électrique n'est pas sous la flamme acéto.

Ne trouvant de lampe torche de dimension convenable, j'ai fabriqué la lampe dans un tube électrique en plastique rouge qui a l'avantage d'être souple et non cassant mais l'inconvénient de brûler assez facilement.

Le verre n'est pas collé mais appuyé sur une butée faite avec une colle spéciale ou de la résine. Le fond est vissé à l'aide de deux vis à bois qui prennent dans des chevilles collées à l'intérieur. Une fois fermé, tout se tient et c'est étanche.

Voilà, sans garantie, si vous en avez marre du piezo mouillé et de l'ombre de la lampe devant les pieds, à vos limes ! ...



GROUPE SPELEOLOGIQUE DES VANS

INTRODUCTION

Dans le cadre de nos activités, nous avons effectués plusieurs sorties à l'aven du Camélié sans toutefois en avoir achevé l'exploration. Etant donné le manque d'effectif de notre groupe et le travail déjà entrepris dans notre région, nous en laissons l'exploration au groupe de Bagnols sur Cèze, si celui-ci accepte.

Plusieurs sorties ont été faites dans le Vercors notamment à Gournier, à Bruidour et au Berger (-600). Au cours de nos vacances en Espagne, nous sommes allés à la Torca del Carlita dont le volume de la salle nous laissera toujours un souvenir inoubliable. Lors de notre retour par les Pyrénées, nous avons fait une longue marche sur le massif du Maboré et nous avons pu constater que la puissance de ce massif calcaire laisse supposer qu'il reste encore beaucoup de cavités inexplorées et très certainement très profondes.

Tout au long de l'année, nous avons désobstrué de nombreux trous sur le plateau de Grospierres. Jusqu'à présent, nous n'avons pas obtenu de très bons résultats, mais nous gardons espoir dans l'avenir. Au cours de nos récentes prospections nous avons découverts de nombreux trous souffleurs.

Notons aussi que cette année deux membres du groupe se sont mis à la plongée en siphon et ont obtenu dans ce domaine d'assez bons résultats pour un début.

En collaboration avec l'USSA de St AMBROIX, nous avons fait le pompage du siphon terminal de la Bourbouille, ce qui nous a permis la découverte de deux grandes salles et d'une centaine de mètres de galeries.

AVEN DU CAMELIE : Méjeanne le Clap (Gard)

Coord. x y z

Le réseau Lefebvre ainsi baptisé en souvenir de notre camarade, débute par un puits de 12 m étroit qui ne nécessite aucun matériel. Lui fait suite un boyau de 150 m (0,8/0,8) recoupant après une petite voûte mouillante un conduit en interstrate de dimensions sensiblement plus grandes (1,5/1 m).

-57-

La progression se fait vers l'amont sur 80 m où l'on se heurte à un puits de 10 m donnant sur un siphon.

Revenant vers l'aval sur 30 m nous empruntons une galerie inférieure (1m/1m) qui nous donne accès au bout de 190 m au collecteur principal.

Vers l'amont, la progression est rapidement stoppée par un siphon.

Vers l'aval, un nouveau siphon nous oblige d'emprunter un passage supérieur qui nous permet de retrouver rapidement la galerie principale. Nous laissons sur notre droite une galerie dont nous n'avons pas fini l'exploration car l'usage d'un canot ou d'un néoprène est nécessaire, en continuant toujours vers l'aval dans une galerie en diacalse très corrodée que l'on suit jusqu'au siphon terminal. 50 m avant celui-ci part un boyau sur la gauche donnant accès d'une part aux galeries d'argile, d'autre part à « l'Eldorado ».

Les galeries d'argile :

Celles-ci nous ramènent à quelques mètres de la 1^{ère} voûte mouillante ; A noter que nous n'en avons pas fini l'exploration.

L'Eldorado :

Celui-ci début par un toboggan d'argile que l'on doit remonter (l'emploi d'une corde de 10 m est nécessaire). Au sommet de ce dernier, l'on doit emprunter un boyau étroit argileux sur 50 m Nous avons exploré cette partie du réseau sur 250 m sans être arrêtés.

L'ensemble des galeries du réseau Lefebvre semble être des galeries phréatiques et il serait souhaitable qu'un jour une étude géologique complète soit faite, car il reste encore beaucoup de possibilités d'exploration notamment dans l'Eldorado.

Notons que toutes les explo ont été supérieures à 10 h et ceux qui seraient intéressés peuvent prendre des renseignements auprès des membres du groupe spéléo des Vans car certains passages ne sont pas évidents (Topographie du réseau Lefebvre 1,5 km + 500 m reconnus).

LA BOURBOUILLE : (Chabaud M. ; Chauvet J.M.)

Coord. x 750,26 y 224,20 z 180 Carte EM 1/25000 Bessèges 7-8

Situation :

Entre St André et St Sauveur de Cruzières, sur la RN 101, on traverse le hameau de Pichegru. Prendre le chemin vers Galinières puis à pied, remonter le ruisseau de Justonelle sur une centaine de mètres jusqu'à la naissance d'un thalweg. Rive gauche, on aperçoit de gros blocs qu'il faut remonter sur 20 m jusqu'à une petite paroi. L'orifice est là entre les blocs.

Historique des explorations :

- De JOLY, 10 août 1937 explore jusqu'au 1^{er} siphon.
- R. LACROUX franchit le siphon en 1962 et s'arrête jugeant la boue trop dangereuse.
- LEGER-CAMUS en 1975 reconnaissent 50 m de couloirs au-delà du siphon jusqu'au pied de l'escalade.
- 1978 : L'union spéléo de St Ambroix et le S.C. des Vans pompent le 1^{er} siphon et explorent de grands couloirs jusqu'à un nouveau siphon.

Description de la cavité :

Orifice 0,5 x 0,5 m dans les blocs provenant de délitages de strates. Une diaclase caillouteuse et inclinée amène à un couloir argileux. Après quelques ressauts faciles, on arrive devant un siphon (côte - 17 m) dans un évasement extrêmement boueux. Avec une petite pompe immergée alimentée par une génératrice de 1,5 KW nous avons vidé 100 m³ d'eau suffisants pour permettre notre passage. Il restait cependant un grand volume d'eau impossible à diminuer avec notre matériel. L'obstacle est long d'une dizaine de mètres seulement ; au-delà le couloir est très argileux, légèrement ascendant. Après 50 m, on recoupe une diaclase perpendiculaire qu'il va falloir escalader sur une dizaine de mètres, la 2^{ème} moitié de l'escalade s'effectuant au travers d'un gros éboulis. On débouche dans un grand couloir chaotique, concrétionné, fossile. Un puits étroit est la seule continuation. 20 m plus bas, on atteint une haute diaclase au sol très argileux. Tout indique ici de fortes mises en charge. D'ailleurs c'est un magnifique siphon qui nous arrête. Une cheminée s'amorce au dessus de ce siphon que nous n'avons pas escaladé. Pas de mouvement d'air. Total topographié 350 m.

La cavité est creusée dans les calcaires Portlandien du Jurassique supérieur : carte géologique Alès 1/80000. Pendage très marqué 35°.

Hydrologie :

L'Event de la Bourbouille est une exsurgence temporaire du Bassin de St André de Cruzières. Elle débite très rarement, mais avec une soudaineté et violence. L'abondance des dépôts argileux, l'aspect du siphon terminal augurent un grand réseau. Ce dernier est-il à rattacher à la Claysse souterraine voisine ? Sans doute mais l'évent de la Bourbouille qui draine la partie EST du flanc SUD du grand synclinal est éloignée de sa plus proche voisine : la Baume de Chazelles. Il faudra du temps avant de les rejoindre.

T° eau = 13°1

Archéologie :

En 1966, B. Malbos et M. Chabaud explorent après désobstruction l'affluent près de l'orifice et découvrent un grand nombre de fragments de poteries à même le sol. D'autre part, le couloir principal était lui-même jonché de débris de poteries. L'homme de la préhistoire venait sans doute chercher de l'eau dans la grotte dont la configuration accidentée devait entraîner des chutes d'où les débris.

Bibliographie :

- Balazuc : Spéléologie du département de l'Ardèche 1956 P.46
- Lacroux R : Spélunca n°1 – 1969 : plongées souterraines P.13
- Groupe Spéléo La Tronche : Spélunca n°2 1976 : plongées 75 en Ardèche P.78
- Kligenfus B : Guide Spéléo (en Allemand) 1976 P.77 à 79

PLONGEES :

- Espéluches :

Importante résurgence temporaire faisant partie du réseau Bourbouillet Réméjadou. Au cours des années précédentes, nous avons effectué plusieurs fois le pompage du siphon d'entrée afin que la plongée du Siphon III soit facilitée (le siphon II pouvant se shunter). Le siphon a été reconnu sur 80 m par le G.R.P.S. et sur 30m par R. LACROUX.

Cette année, nous avons topographié tout le réseau déjà connu sans en effectuer le pompage et avons tenté une reconnaissance dans le S III sur 90 m. Nous avons ensuite passé un court siphon dans un affluent donnant une quinzaine de mètres de galeries : arrêt sur un nouveau siphon. Travaux en cours.

-60-

- Grotte Sarméjeanne :

Morphologie et géologie :

La cavité est creusée dans l'héttangien calcaire sublithographique et des calcaires à petites colithes Epaisseur allant de 15 à 20 mètres. Dans le cours d'eau, le sol est constitué d'un gravier (fragment de schistes, gneiss de calcaire et de silice) provenant du massif cristallophyllien du serre de Barre.

Exploration :

Elle se fait vers l'amont et n'est pénétrable qu'en plongée - Siphon de 26m-1m pour déboucher dans une galerie de même proportion que le siphon (4 m de large / 1,20 m de haut). La galerie est pratiquement toujours rectangulaire et la voûte est toujours très plate. Après 300 m de progression tantôt à la nage tantôt avec de l'eau jusqu'aux genoux, on se heurte à une trémie due à l'affaissement de la voûte qui, à cet endroit, était large pour supporter la pression du calcaire supérieur et, vu l'instabilité des blocs, l'on n'a pas tenté de désobstruction. Pour le réseau aval, il est impénétrable car des égouts s'y jettent par infiltration et nous pensons qu'il ne présente guère d'intérêt car la résurgence située en aval a déjà été parcourue jusqu'à une voûte basse où l'eau est de couleur peu engageante.

LE SINZIL :

Coord. x 747,20 y 223,25 z 197

Grotte de petites dimensions d'un développement de 70 m environ. Elle se termine par une petite salle de 3/3 avec départ d'un boyau qui est à désobstruer. (Léger courant d'air) à revoir. La galerie principale a une section de 1/1.

MACRELON :

Coord. x 747 y 236,15 z 230

Petit aven débouché par le G.S.V. Il se compose d'un puits de 12 m donnant dans une salle de dimensions modestes. Sur la gauche en descendant, un laminoir qui se rétrécit rapidement permet par une petite lucarne d'entrevoir une suite éventuelle. En descendant le cône d'éboulis un affaissement rapidement désobstrué donne sur un petit vestibule encombré de blocs instables. Point bas - 17,5 m. Revenant dans la salle, l'escalade d'un ressaut de

4 m permet d'atteindre un méandre se terminant quelques mètres plus loin sur un bouchon d'argile. Sur ce même plateau, d'autres trous ont été recensés et feront l'objet d'une prochaine publication.

RECENSEMENT DES CAVITES DU PLATEAU DE GROSPIERRES :

Aven de l'Ours :

Coord. x 756 y 233,2 z 330

Non loin de l'aven d'Espatty, celui-ci ne présente pas un grand intérêt si ce n'est les ossements d'ours que l'on y a trouvés et qui sont de taille impressionnante. Quant à l'aven lui-même il se constitue d'un puits de 4 m qui débouche dans une petite salle un peu concrétionnée. Dans celle-ci un puits étroit est à désobstruer. Travaux en cours.

Aven BY :

Coord. x 756,02 y 233,30 z 250

Aven des Scorpions :

Coord. x 756,05 y 233,35 z 240

Désobstrué par le G.S.V., cet aven perte fossile ne présente un intérêt que par le trou souffleur situé au fond de celui-ci mais difficilement accessible.

Aven de Chas Fournis 1 :

Coord. x 755,25 y 232,34 z 294

Se présente par un puits de 4,50 m suivi d'un boyau fortement incliné donnant sur un puits de 5 m.

-62-

Aven de Chas Fournis 2 :

Coord. x 755,1 y 232,2 z 280

Aven sur diaclase désobstrué par le G.S.V. Le passage d'une étroiture à l'entrée permet d'accéder à une galerie inclinée d'assez grande dimension au départ, puis se divise en deux étages se rétrécissant après une vingtaine de mètres (Travaux en cours).

Aven des Grospierrois :

Coord. x 755,10 y 233,02 z 300

Entièrement désobstrué par le groupe de Grospierres, cet aven reste toujours bouché par des blocs à la côte - 23, il semblerait qu'il reste toujours un énorme travail.

Aven des Conchettes :

Coord. x 756,22 y 233,25 z 329

Cet aven a été trouvé lors d'une prospection. L'orifice a été désobstrué sur 3 m. Après le passage d'une chatière on descend un puits de 6 m qui ne nécessite aucun matériel, l'ensemble de l'aven se descendant en opposition. A - 10 m le passage d'une chatière donne sur 2 puits remontants qui sont bouchés par des blocs. En continuant la descente l'on arrive à - 27 m sur 2 fissures impénétrables.

Aven des Contours :

Coord. x 757 y 234,251 z 310

Au cours de nos activités sur le massif de Grospierres, nous avons été amenés à revoir cet aven qui se termine sur une grande diaclase où le groupe de Valence avait commencé la désobstruction d'un boyau rempli d'argile. Après une escalade au dessus de ce boyau nous avons progressé sur 10 m dans un méandre et avons débouché sur un puits de 13 m où lui fait suite un ressaut de 5 m. Arrêt sur fissure et méandre étroit. Point bas - 23.

Aven d'Espatty I :

Coord. x 756,55 y 233,88 z 305

-63-

Aven grotte fossile de dimension assez important. La galerie principale du côté amont recèle de la préhistoire de l'âge de bronze. Vers l'aval, l'on descend un cône d'éboulis qui est recoupé par un puits de 6 m où fait suite un deuxième de 48 m sur pan incliné pour se terminer sur bouchon d'argile. Pour continuer dans la galerie sup, il faut donc passer le puits en vire (une corde est nécessaire) la progression se fait tantôt dans une grande galerie tantôt par des passages bas et plusieurs chatières Après 200 m la galerie s'arrête sur un siphon d'argile et sur 2 puits très étroits.

Aven d'Espatty II :

Coord. x 756,55 y 233,8 z 305

Aven débouché par le groupe spéléo de Grospierres. Cet aven se situe à une trentaine de mètres derrière Espatty I. Le puits d'entrée (9 m) est très ébouleux et se descend sans matériel. Nous trouvons ensuite une chatière sans difficulté suivie de quelques mètres de galeries. Un nouveau puits (8 m) nécessite une échelle (amarrage naturel). La progression se fait ensuite dans un méandre coupé par un ressaut de 4 m (sans matériel) ; on arrive bientôt à un puits de 11m (amarrage naturel) ; il serait cependant nécessaire de spiter. Au bas de ce dernier nous sommes stoppés par des étroitures. A noter qu'il y a un courant d'air très sensible provenant d'une fissure impénétrable. A la côte - 21 part sur la gauche un boyau argileux se terminant au bout de 50 m sur un bouchon d'argile .Côte atteinte - 48.

Aven du Rodéo :

Voir description sur le bulletin CDS N° 12 1977.

Grotte de Jossierand I :

Coord. x 756,05 y 233,35 z 220

Grotte préhistorique d'un développement de 250 m environ. Son porche s'ouvre dans la vallée des Conchettes dans l'urgonien. Elle est très peu concrétionnée mais la forme de ses galeries laisse supposer qu'elle a servi de gros collecteur maintenant fossile.

-64-

COMPTE RENDU DES PLONGEES EN SIPHON 78 (Chauvet J.-Piedoy A.)RUNLADOU : Commune de BERRIAS (07)

Coord. x 749,27 y 229,04 z 173

Ayant plongé ce siphon reconnu auparavant par le GRPS (progression en diaclase sur 100 m, profondeur - 27), information que nous avons recueillie dans le recensement des siphons en Ardèche, responsable Dominique Bénard. Nous avons pu constater que la morphologie de ce siphon ne correspondait pas du tout à ce qui était écrit. Le siphon jusqu'à la côte - 27 se compose d'un puits vertical noyé. A - 25 une galerie sur pan fortement incliné permet d'atteindre la côte - 50 ; progression sur 20 m en horizontal.

Plongé par Chauvet J.M. le 4/11/1978.

PERTE 1 DU GRANZON : Commune de BANNE (07)

Coord. x 742,38 y 232,27 z 255

Cette perte recoupe un réseau se terminant à l'amont par un siphon que nous avons plongé sur 55 m - 3 sans avoir débouché. Plongé par Chauvet J.M., Piedoy A. le 11.11.1978. Travaux en cours.

PERTE 2 DU GRANZON : Commune de BANNE (07)

Coord. x 742,09 y 232,32 z 240

Siphon aval ensablé 7 m - 2. Plongé par Chauvet J.M.

RESURGENCE DU PERRIER : Commune de BANNE (07)

Coord. x 742,25 y 232,05 z 190

Galerie de gauche en entrant. S 1 3 m - I 30 m de galerie. S 2 impénétrable, ensablé. Plongé par Chauvet J.M., Piedoy A)

-65-

ESPELUCHES : Commune de ST ALBAN SOUS SAMPZON
JOYEUSE (07)

Coord. x 754,20 y 239,50 z 176

S 1 20 M – 1 à l'étiage

S 2 15 M – 2 peut être évité par une galerie supérieure

S 3 90 M n'a pas débouché. Plongée en cours (Chauvet J.M.)

Ce même siphon a été plongé par le GRPS sur 80 m, par Robert Lacroux sur 30 ou 40 m.

RESEAU SARMEJEANNE (en première) : Commune de LES VANS (07)

Coord. x 742 y 235,6 z 182

Plongé S 1 sur 26 m – 1 qui a permis d'explorer en première 350 m de galerie (topographiée) ; arrêt sur trémie ne laissant aucun espoir.

Calcaire hétérotangien, galerie en interstrate.

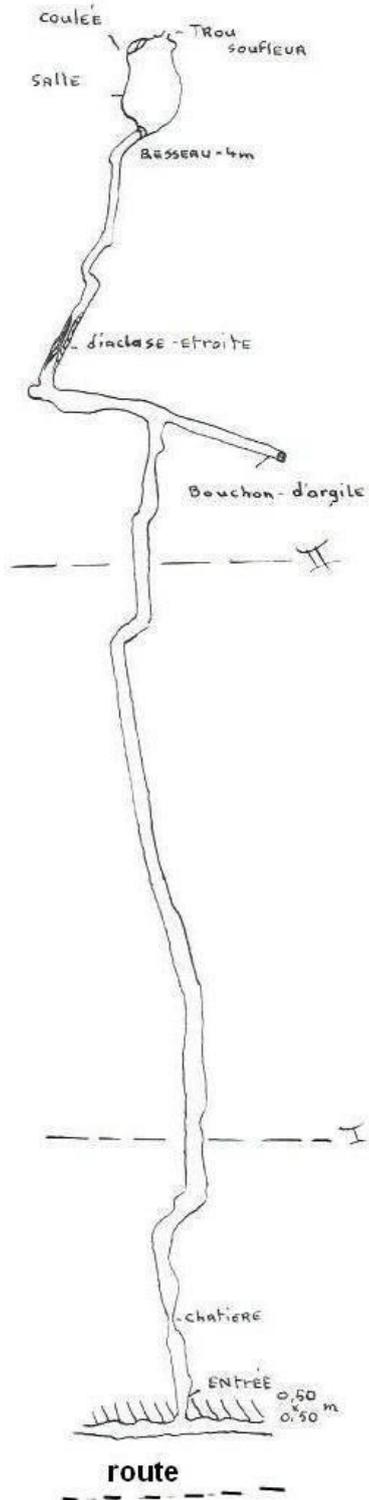
Plongé par Chauvet J.M., Piedoy A., Bénard D.

PEYREJAL : Commune de ST ANDRE DE CRUZIERES (Ardèche)

Coord. x 747,55 y 226 z 170

Plongée du siphon terminal après la souricière. Siphon 50 m – 6 en première, deux départs de galerie, l'une topographiée sur 135 m – arrêt du siphon, l'autre parcourue sur 100 m environ (rien qui arrête). Plongé par Chauvet J.M., Piedoy A.

Travaux en cours.



Grotte du Sinzil

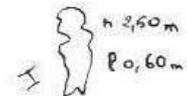
Les Avelas

PAR ST-PAUL

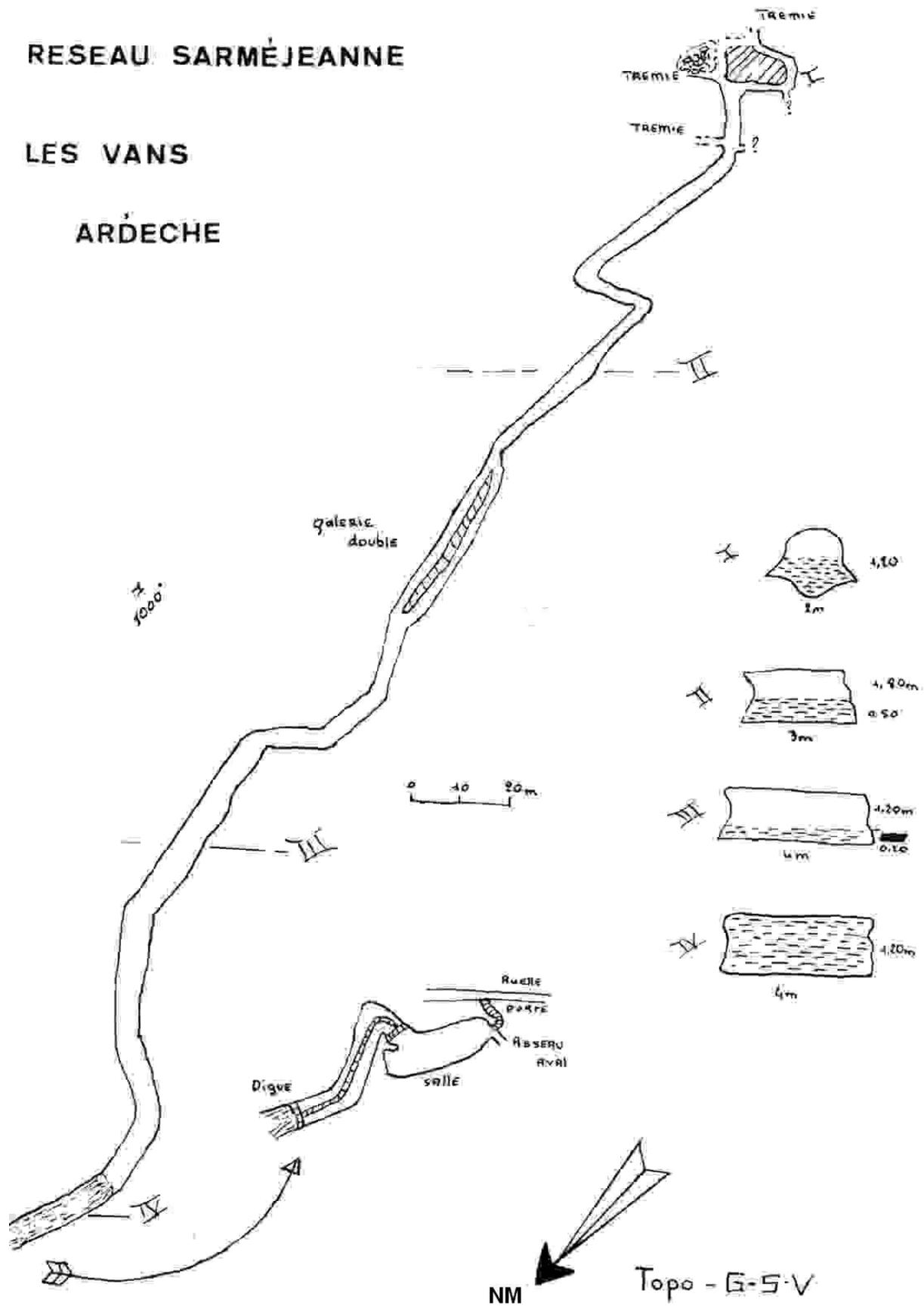
ARDECHE

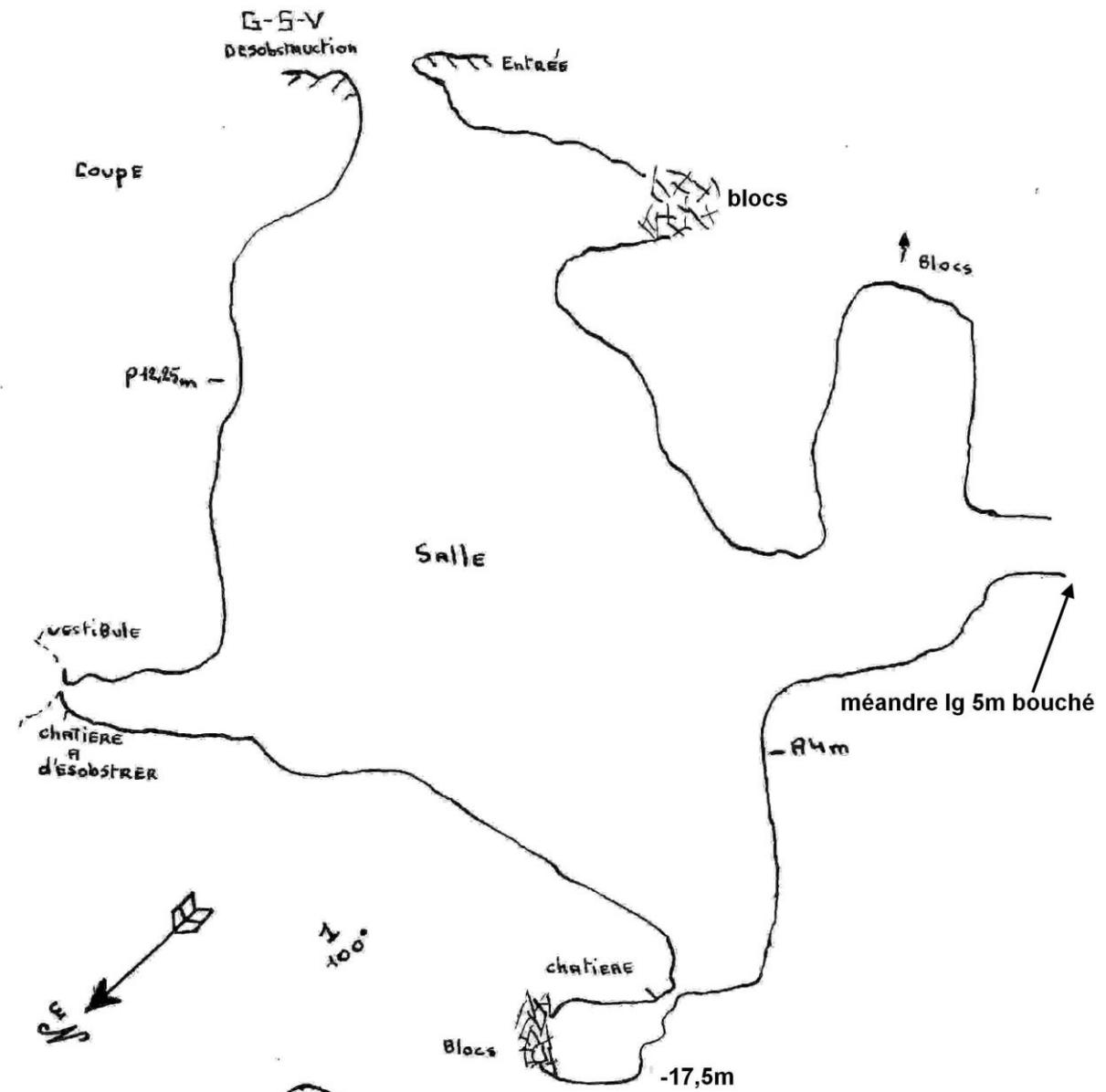


$\frac{1}{250}$



Topo - G-5-V-LES-VANS





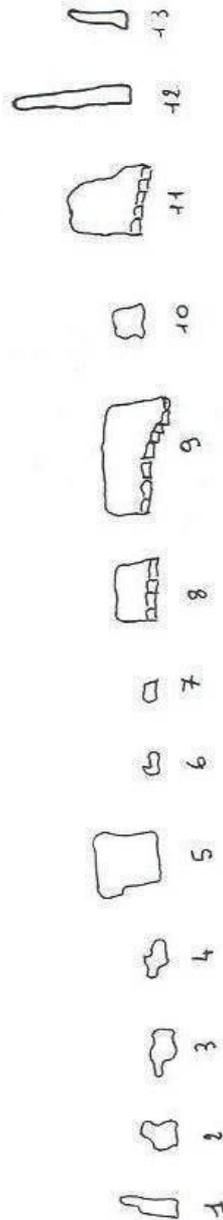
AVEN DE MACRELON

SERRE DE CAVATA

LES ASSIONS

ARDECHE

Topo - G-S-V

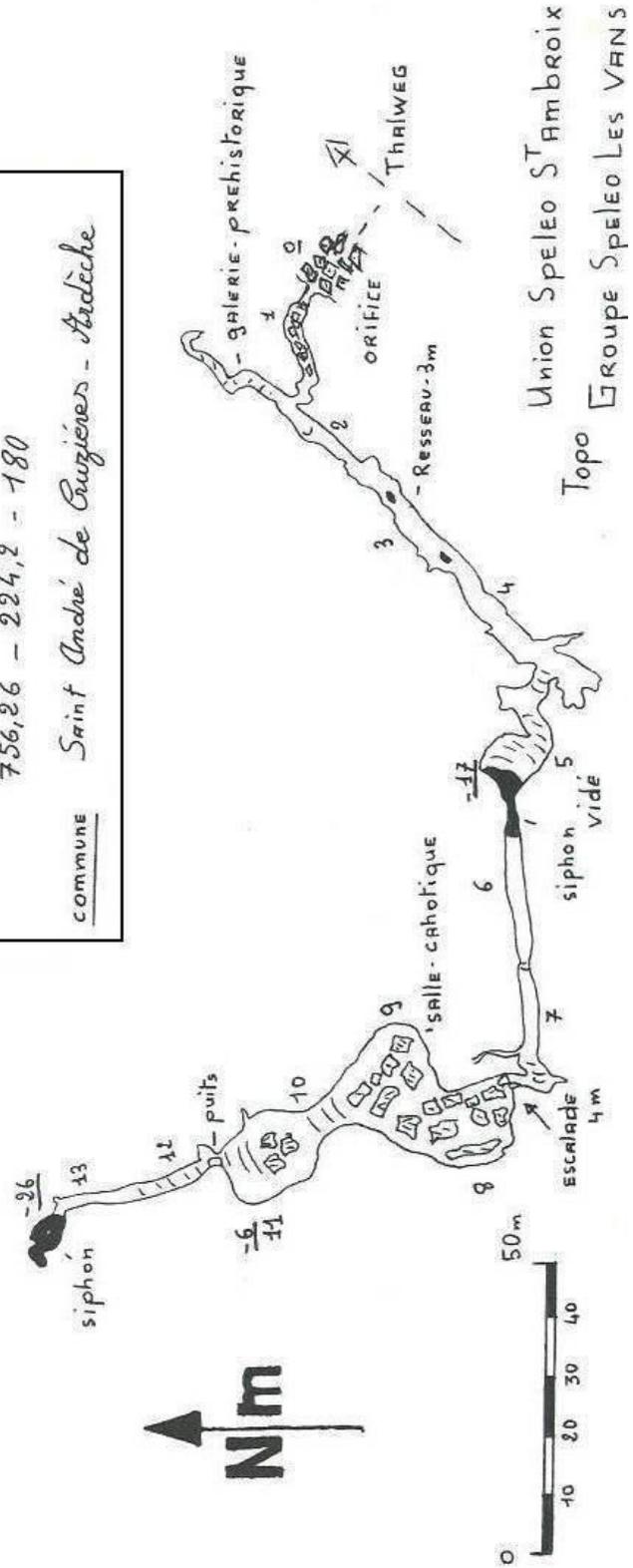


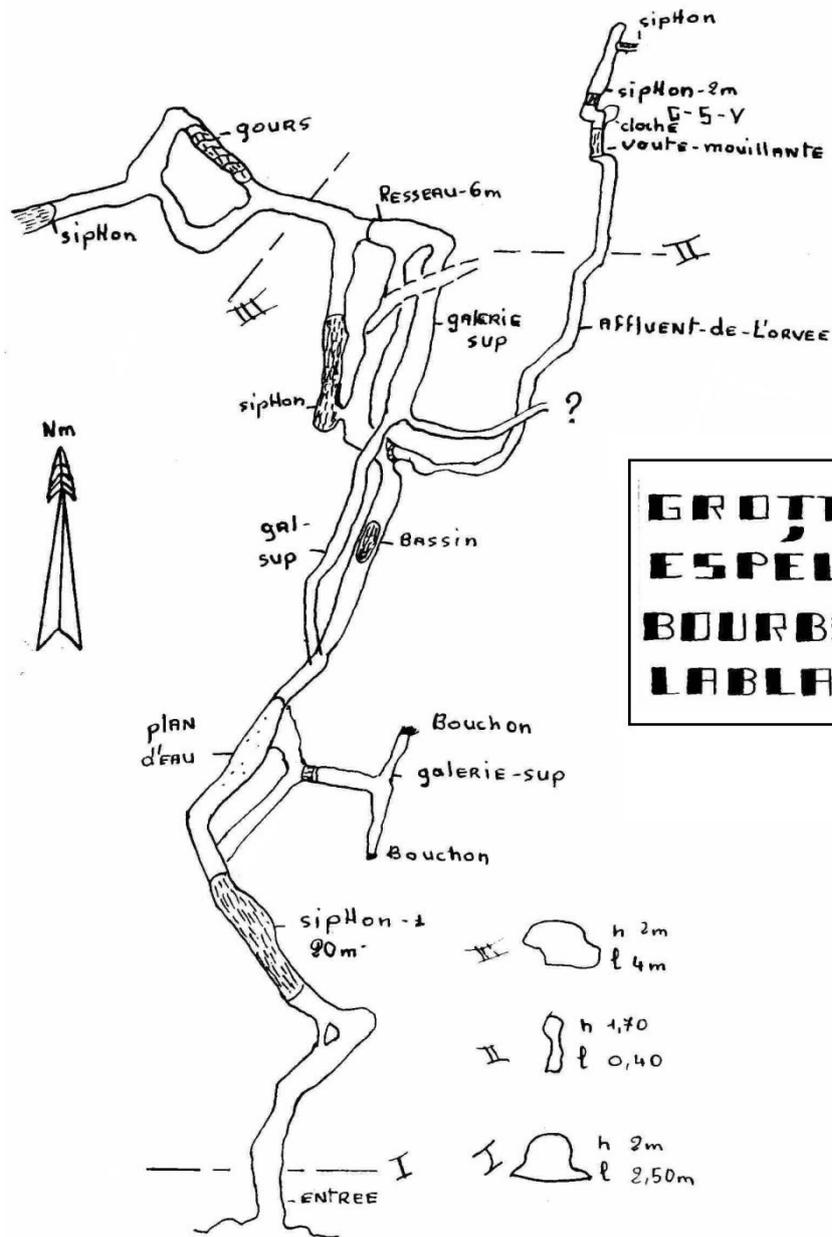
Coupe - Transversales -

event de la BOURBOUILLE

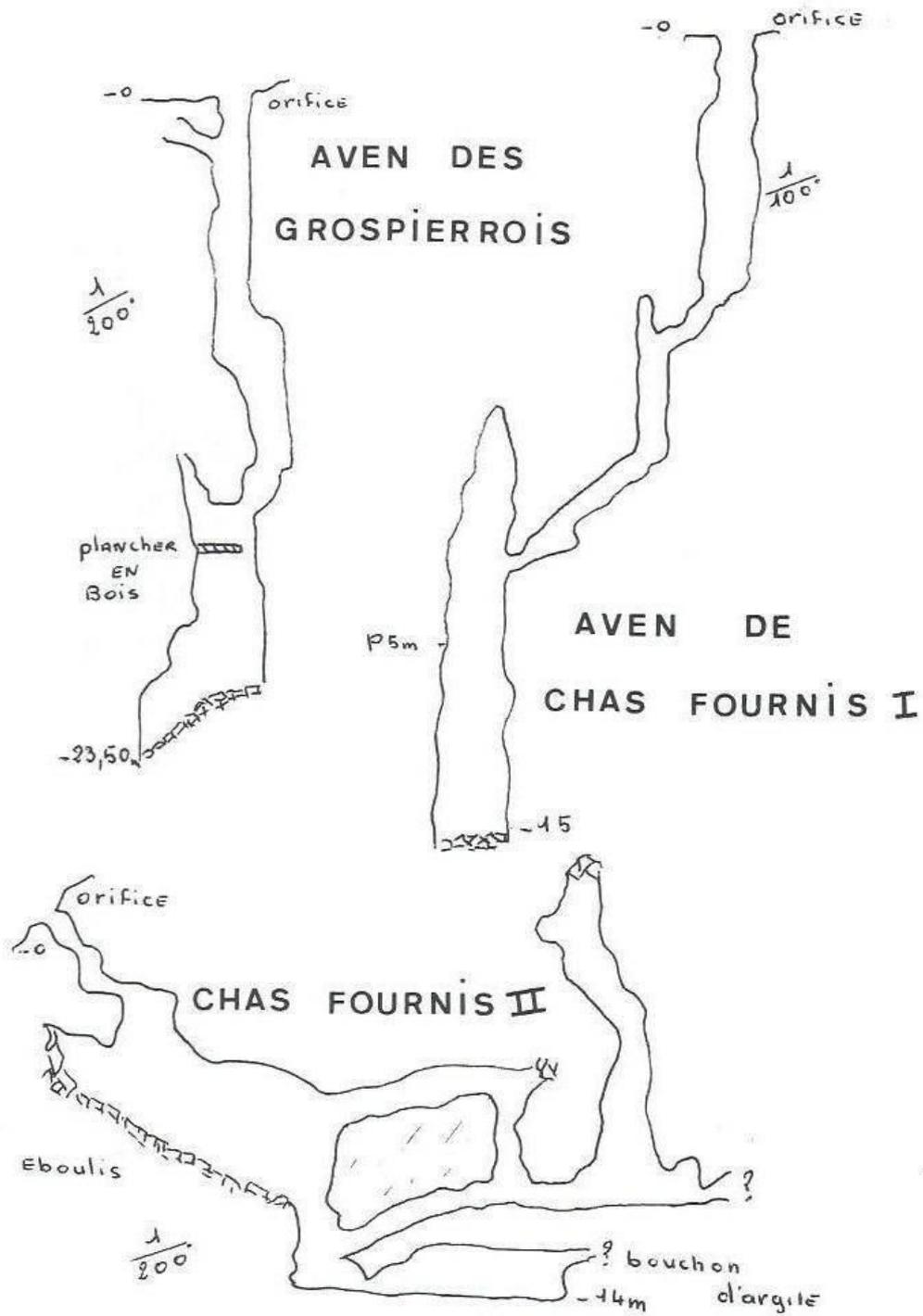
756,26 - 224,2 - 180

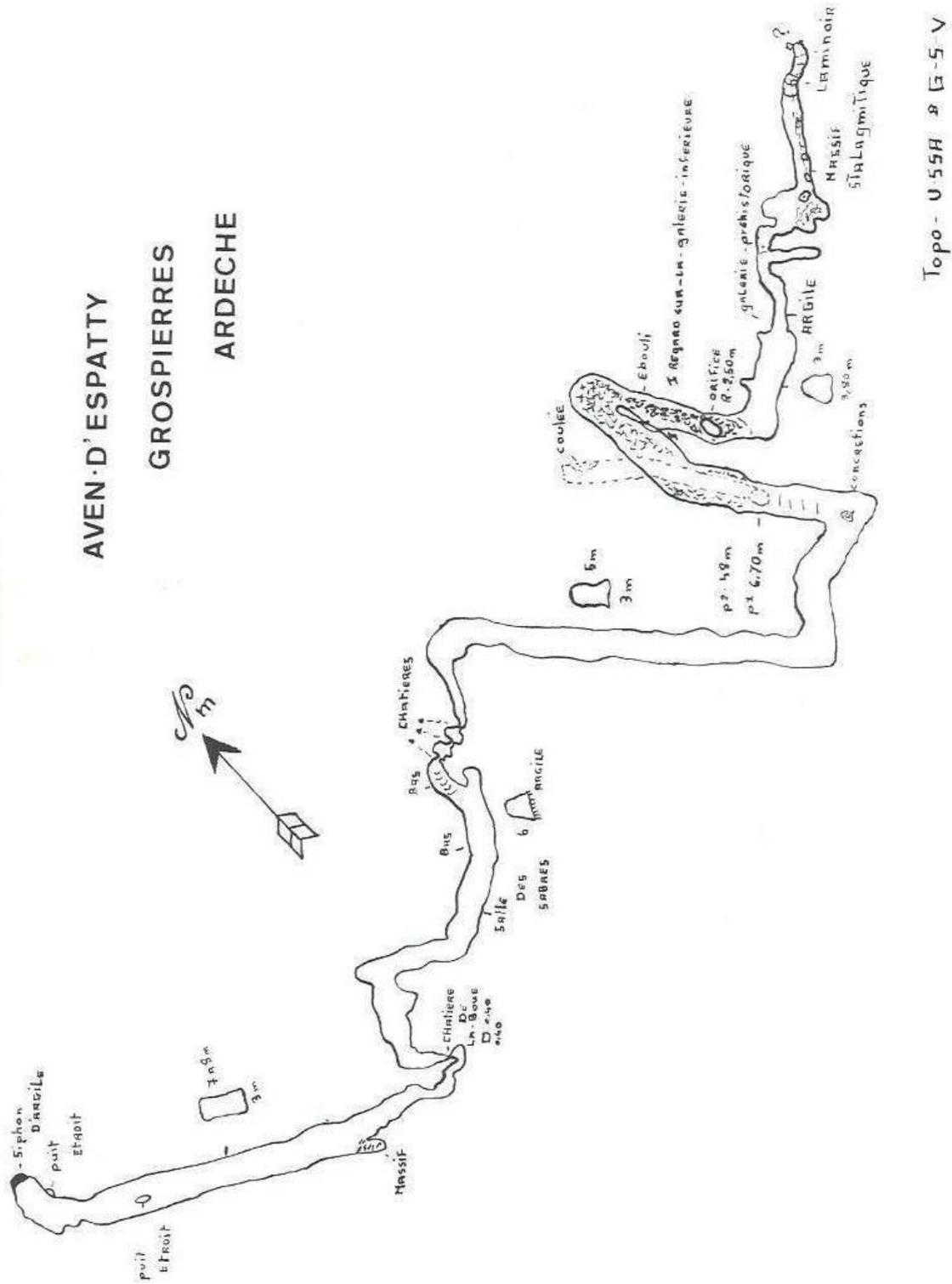
commune Saint André de Guzières - Ardèche

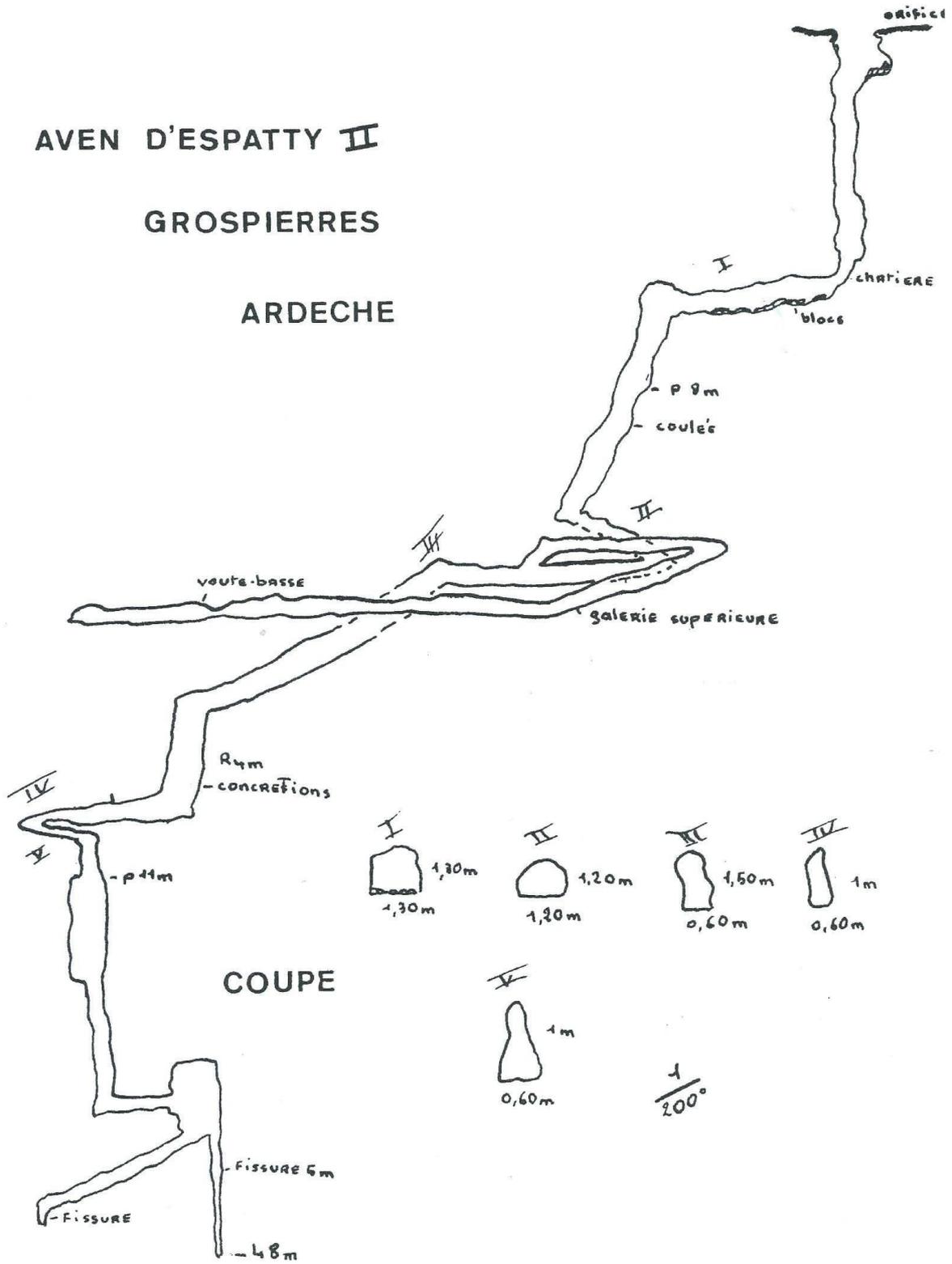


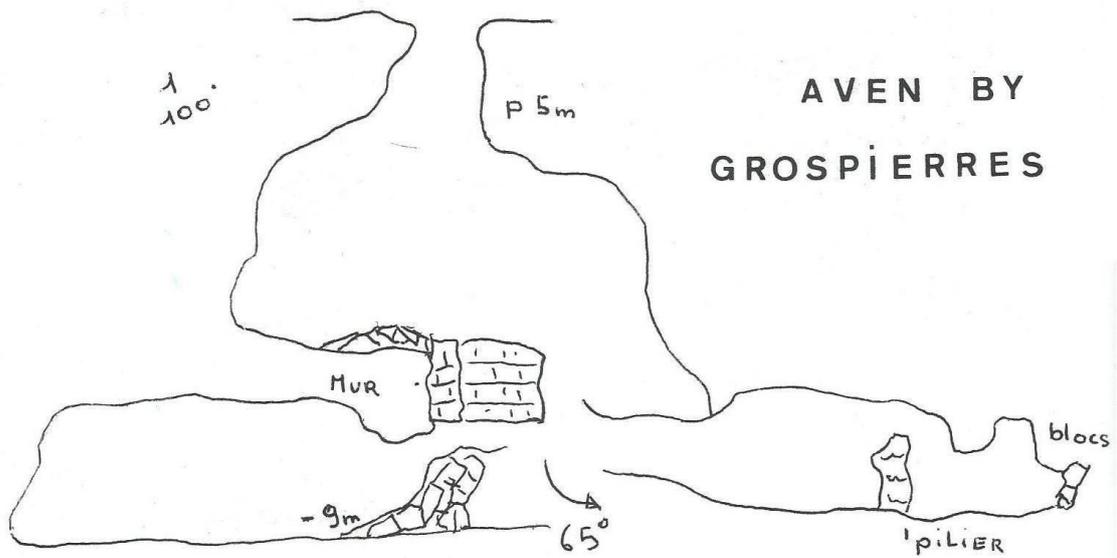
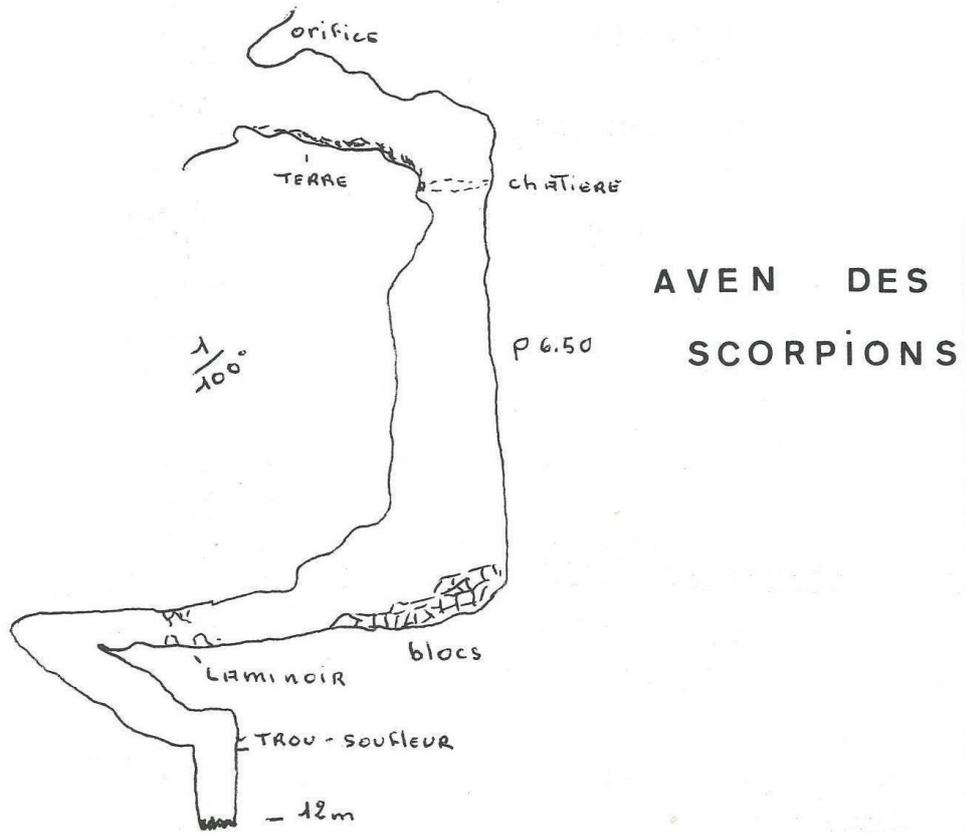


G. S. V

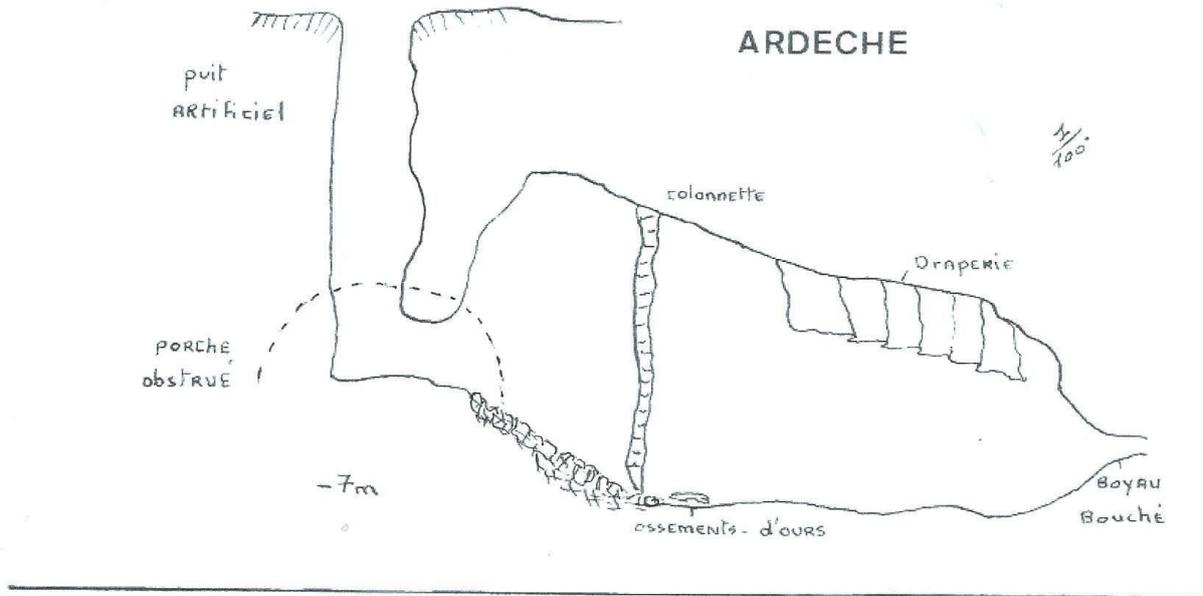




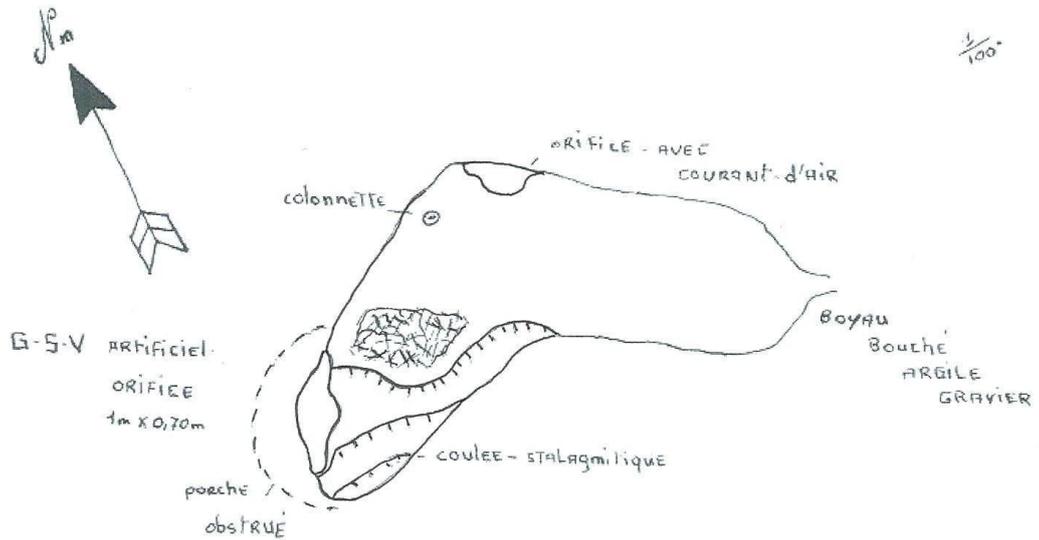




AVEN DE L'OURS
Coupe
GROSPIERRES
ARDECHE

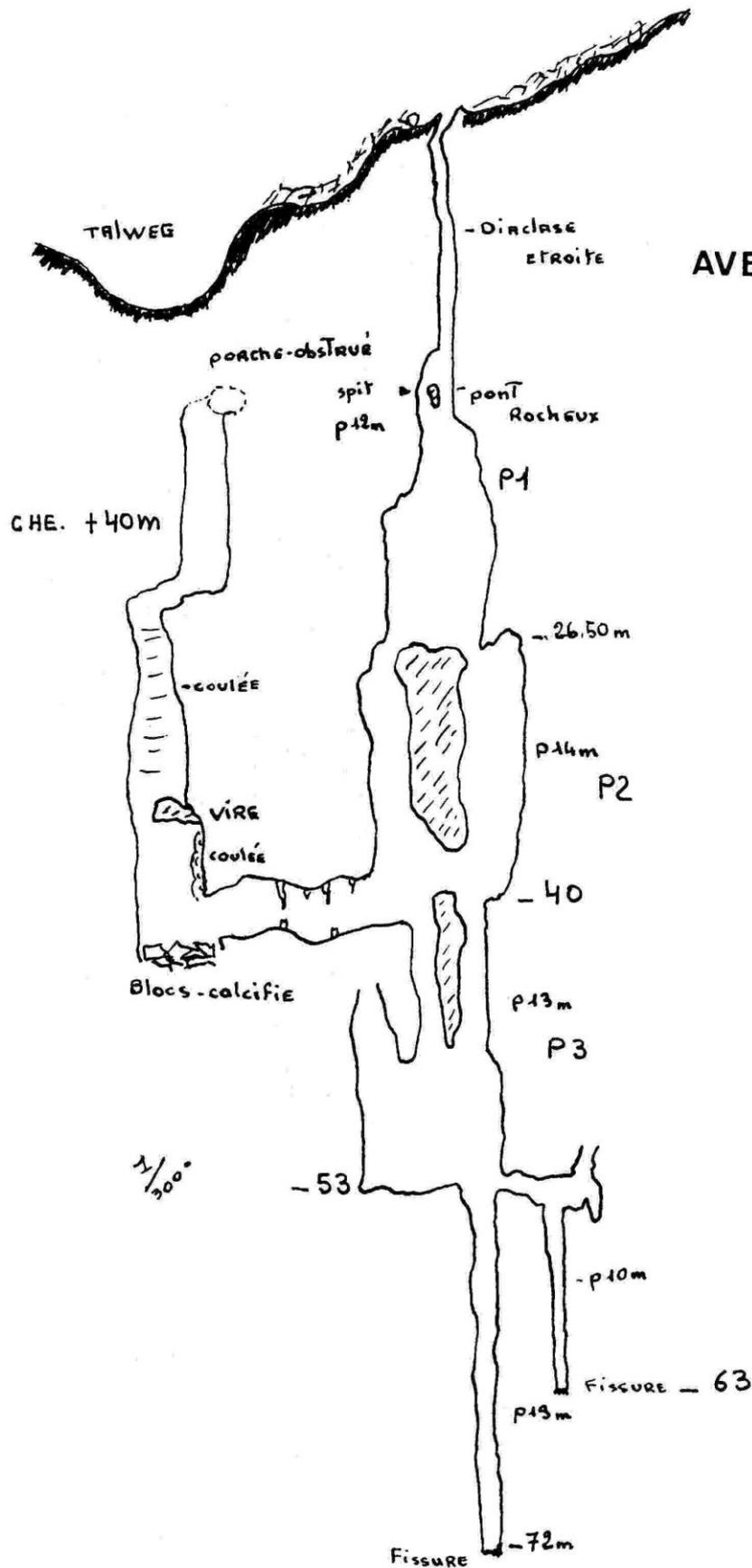


Plan

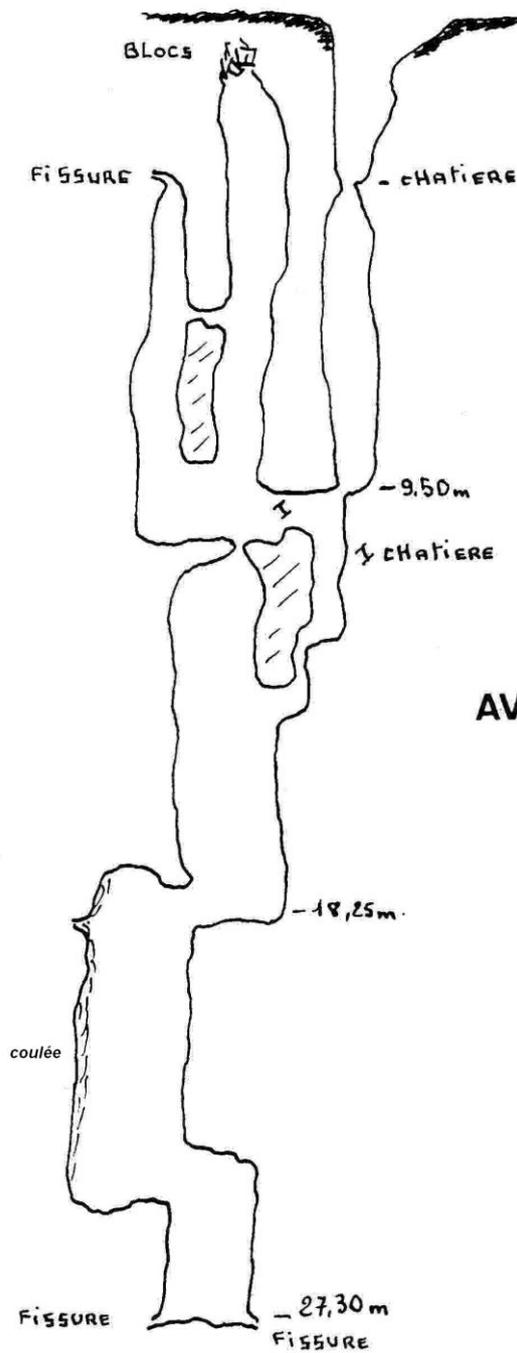


Topo - G-S-V

-78-



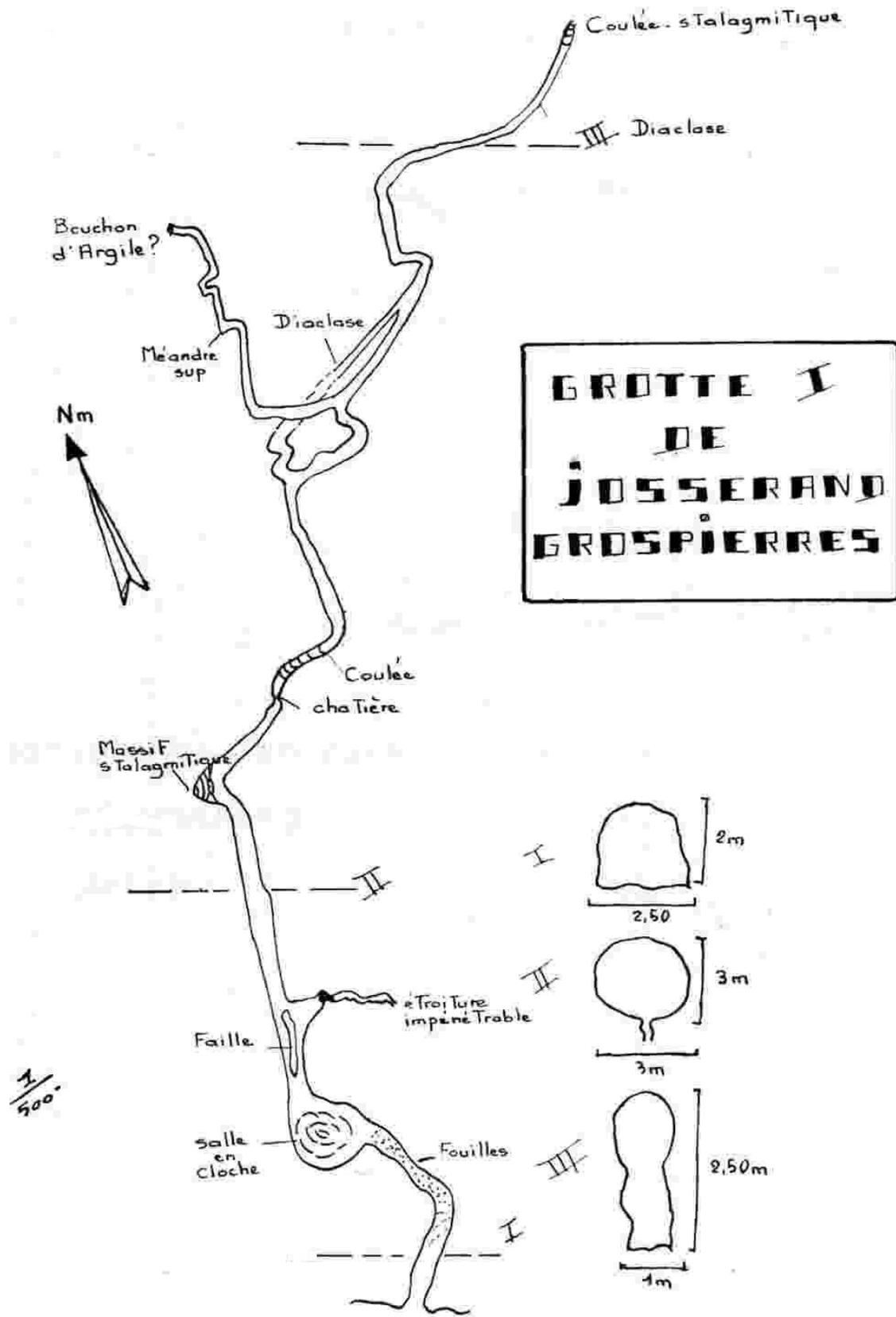
AVEN · RODÉO
GROSPIÈRES
ARDECHE



$\frac{1}{125}$

**AVEN · DES · CONCHETTES
GROSPIERRES
ARDECHE**

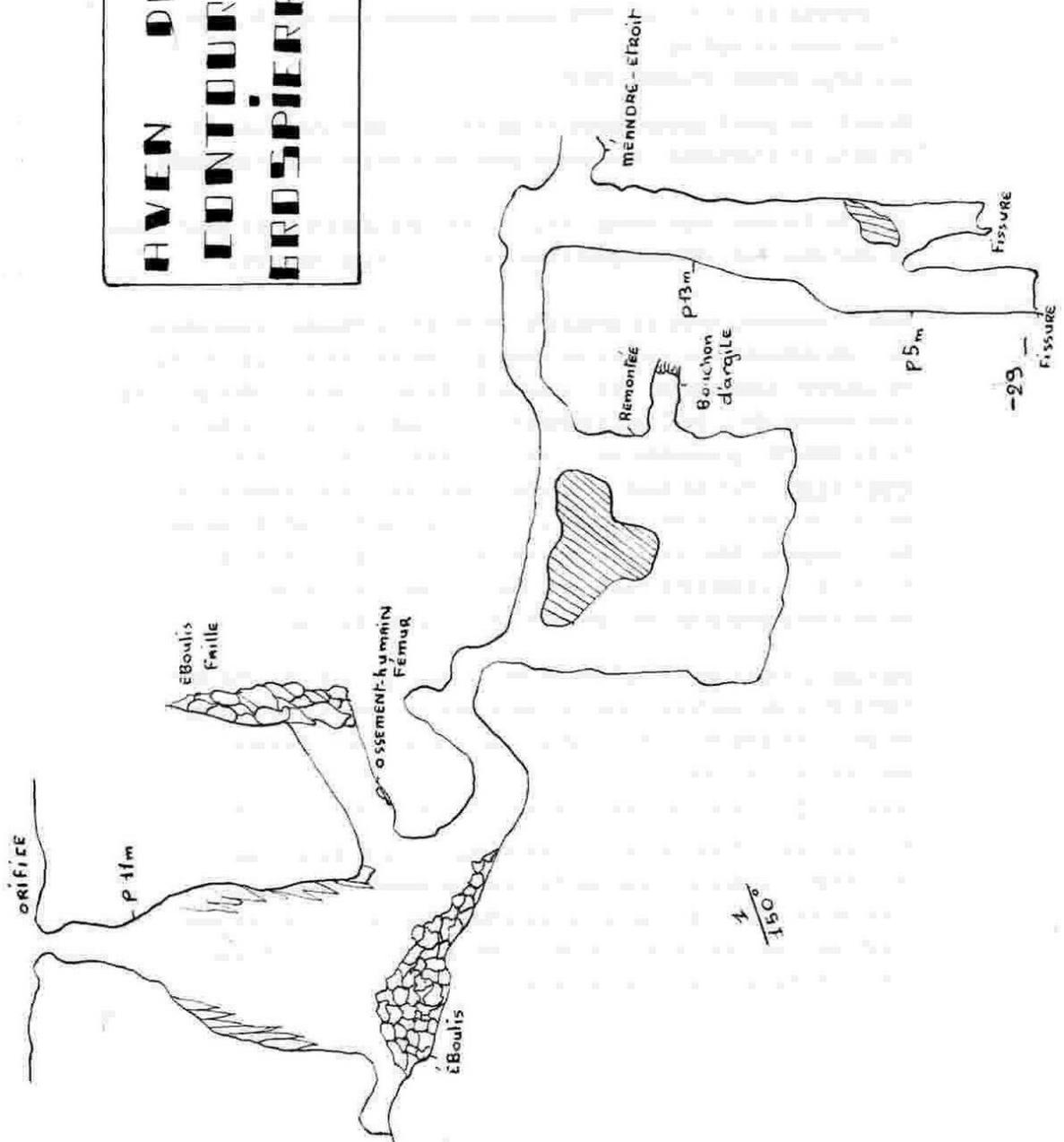
Topo G-5-V



**GROTTE I
DE
JOSSERAND
GROSPIÈRRES**

G.S.V

**AVEN DES
CONTOURS
GROSPIERRES**



G.S.V.
L. VAN!

GROUPE SPELEO M.J.C. LA VOULTE

La relève ne s'est pas relevée.

16 membres en 1977 : en 1978 nous ne sommes plus que 6 gars : ? C'est dure la spéléo !!! Que nous promet l'année 79 ???

Malgré ce petit groupe nous avons fait 50 sorties, dans le Vercors et l'Ardèche, (beaucoup pour le fichier départemental).

Pour le Vercors, nous avons fait le Trou qui souffle, le Gour fumant et quelques sorties prospections qui n'ont rien donné.

Pour l'Ardèche, avec le groupe du Pont de Labeaume, nous avons fait en décembre la Grotte du Loup qui se trouve sur le Coiron, St Laurent sous Coiron (Villeneuve de Berg), lieu-dit Côte du Loup, rive gauche de l'Irolle, accessible par sentier, à 200 m de la ferme DONJON (propriétaire), 1 km à l'ouest de St Laurent.

Description : Porche haut de 1,2 m, large de 1,50 m, fce à l'O. Salle 12 m vers l'E. et le S.E. couloir de 10 m S.E. et S. 2^{ème} salle Sud, longueur 12 m, largeur 6 m, hauteur 10 m ; 3^{ème} salle petite et 4^{ème} salle parallèle longueur 28 m, largeur de 1 à 3 m, 15 à 25 m de hauteur ; puits de 3 m, couloir 4 m et puits de 12 m.

Janvier : explo de Combe Roubeau – St Thomé (Viviers) x = 782,00 y=249,20 z=environ 150 m. Il se trouve à 50 m de hauteur dans un petit thalweg montant à 20 m à gauche d'un petit chemin qui part de la R.N. 102.

Description : Petit porche face au S.O. Galerie N.E. puis à l'E. 30m.

Fin janvier : Combe Rajeau : but de l'explo : topo dans l'amont de la grande rivière et topo de la rivière sous la grande salle. Nous n'avons fait que la topo sous la grande salle car la rivière étant en crue impossibilité de passer après l'affluent des cascades. Bonne sortie bien arrosée.

-83-

Février : Sortie sur les Grads de la Voulte au vieux Rompon, découverte, grâce au groupe électrogène d'Aubenas, quelques kilos de dynamite et une vingtaine de sorties, d'une perte de 47 m, voir topo page suivante.

Mars : Sorties prospections dans les Gorges de l'Ardèche, découverte de plusieurs petites grottes au promontoire du Haut Lavis qui se trouve entre la Madeleine et Midroï. Topos des grottes à La Voulte, fichier C.D.S.

Fin mars : Sortie à l'aven Bernard ou l'aven de la Vipère, commune de Labastide de Virac vers Orgnac, but de l'explo : faire une désob au fond à 80 m. Première sortie manque de mat de désob, deuxième sortie trop de CO² (voir bulletin C.D.S. N° 12).

Avril : Plusieurs sorties à Verdus 1, lieu Privas à 300 m de Verdus au fond d'un ravin affluent de celui de la route D7.

Description : porte en fer, galerie 250 m avec cours actif sauf dans la partie moyenne occupée par éboulis. Hautes salles concrétionnées.
Nous avons fait plusieurs escalades qui n'ont rien donné malheureusement.

Mai : Sortie de deux jours à la rivière du Vedel, région des Vans dans le ruisseau du Granzon, topo fichier C.D.S.

Juin : Sortie secours à St Marcel avec tous les groupes du département.

Septembre : Sortie au Câble avec Aubenas, essai de contact radio entre la surface, sur le plateau, et le fond du Câble (voir le bulletin C.D.S. N° 11), mais échec encore une fois.

Fin septembre : Sortie avec Bousquet et un gars de Montélimar à l'aven des Serpents (-80 m commune de St Montan) but de l'explo : faire une escalade dans un nouveau réseau : découverte de très jolies salles.

84-

Octobre : Sortie topo, event de Combe Roubeau, grotte de Fontfreyde ; Lieu Gras (Bourg St Andéol) à Freyssenet. $x = 778,00$ $y = 241,85$ $z = 300m$.

A 250 m Sud de Fontfreyde dans un thalweg franchi par une route juste au dessus. D. : Galerie vers l'E. de 250 m, diamètre de 2 à 4 m avec concrétions et flaques.

Petite grotte de St Thomé : à flanc E. de la montagne supportant St Thomé, un peu au dessus de la route de Gras. D. : Petit couloir d'une dizaine de mètres.

Aven de Champlong, topo et fiche au fichier C.D.S. à La Voulte.

Novembre : Sortie en commune de St Alban Auriolles, Grospierres et Chauzon, où nous avons fait la topo de plusieurs cavités : le Bourbouillet, les Bouilloudou n° 1, la grotte de La Vierge, les grottes du Ranc d'aven et quelques autres grottes de la région. Fiche et topo à La Voulte.

Fin novembre : Sortie inter-club à Midroï avec la participation de plusieurs groupes de l'Ardèche : Aubenas, Joyeuse, St Marcel, La Voulte, au total 25 gars, bonne sortie.

A l'année prochaine.

Pour le groupe,

MARTEL M.

